N° 8836. — XXVIIIme Année. 5 c. Le Numéro 5 c. Samedi 26 Septembre 1908.

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . fr. 10.80
Six mois. . . . . » 5.40
Trois mois. . . . » 2.70
Un mois . . . . » —.90
Pour l'Etranger le port en sus.

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce 75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

GARE CHAUX-DE-FONDS — Du 1er Mai 1908

Départs pour

Départs pour	m	m (* Semaine)	m	m	m	m (§ Semaine)	s	s (Dim. et fêtes)	s (* Dim. et fêtes; § Semaine)	s	s (Semaine)	s	s (* Semaine)	s (Dim. et fêtes; Semaine)	s	s	s (Dimanches et fêtes)	s
Locle	6 36	7 14	—	8 29	9 14	10 40	12 06	1 37	2 40	3 29	4 25	5 40		7 11	7 52	9 37	10 26	11 20
Morteau	—	7 14	—	—	—	—	12 06	1 37	—	—	—	5 40		—	7 52	—	—	—
Besançon	—	7 14	—	—	—	—	—	1 37	—	—	—	5 40		—	—	—	—	—
Locle-Brenets	7 —	7 55	—	—	9 43	—	12 24	2 —	3*05	4 10	—	6 07		6*55	8 15	10 —	10*47	—
Les Ponts	—	6 45	—	—	—	9 20	—	1 35	—	—	4 54	—		—	7 52	—	10 26	—
Neuchâtel	6 29	7 35	—	—	9 18	10 31	12 50	—	2 46	4 53	—	6 21	6*43	7*06	—	—	8 37	—
Berne Directe	6 29	7 35	—	—	—	10 31	12 50	—	2 46*	4 53	—	6 21	—	7*06	—	—	—	—
Genève	6 29	7 35	—	—	9 13	10 31	12 50	—	2 46	4 53	—	6 21	6 43	7*06*	—	—	8 37	—
Bienne	6 —	7 37	7 48	9 08	10 04	11§37	12 52	—	3 —	4 09	4*20	6 55	—	—	8 13	8 45	—	10 25
Berne	6 —	7 37	7 48	9 08	10 04	—	12 52	—	3 —	—	—	—	—	—	8 13	8 45	—	—
Bâle	6 —	7*37	—	9 08	10 04	11§37	12 52	—*	3§—	4 09	4*20*	6 55	—	—	8 13	—	—	—
Saignelégier	6 44	—	—	7 38	10 50	2§12	—	2*20	—	—	—	5 36	—	7§50	—	—	10*10*	—

Arrivées de

Arrivées de	m	m	m	m	m	m (Dimanches et fêtes)	m (Dimanches et fêtes)	s	s (§ Semaine)	s (§ Semaine)	s (* Dim. et fêtes)	s (§ Semaine)	s	s (* Samedi seulement)	s (§ Semaine)	s (* Dimanches et fêtes)	s	s	s (Dimanches et fêtes)
Locle	5 55	6 24	7 32	9 04	9 59	10 24	11 32	12 43	1 26	2 40	4 04	4 48	—	5*31	6 15	6 50	8 30	10 20	11 09
Morteau	—	—	—	—	9 59	10 24	—	—	—	2 40	—	—	—		6 15	—	8 30	—	11 05
Besançon	—	—	—	—	9 59	10 24	—	—	—	2 40	—	—	—		—	—	8 30	—	11 09
Locle-Brenets	—	—	6 52	7 50	9 35	9 35	—	12 15	—	1 52	2*55	3 40	—		5 52	6*39	8 05	9 55	10*40
Les Ponts	—	—	6 24	—	—	9 —	—	12 45	—	—		—	4 02		7 01		—	10 05	—
Neuchâtel	7 08	—	—	—	9 03	10*31	11 57	1 30	—	—		3 25	5 32		7 45		9 32	11 18	—
Berne Directe	—	—	—	—	9 03	—	11 57	1 30	—	—		—	5 32	—	7 45		9 32	11 13	—
Genève	—	—	—	—	9 03	10*31	11 57	1 30	—	—		3 25	5 32	—	—		9 32	11 13	—
Bienne	7 40	8 25	—	—	9 08	10 35	11 37	—	12 32	1§58	3 35	5 25	6 55	7 30	8§05		9 55	—	11 15
Berne	—	8 25	—	—	9 08	10 35	—	—	12 32	1§55	3 35	5 25	6 55	7 30	—		9 55	—	11 15
Bâle	—	—	—	—	—	10 35*	11 37	—	12§32	1§58	3 35	5§25	6 55	—	—		9 55	—	11 15*
Saignelégier	7 —	—	—	—	—	10 26	12*25*	—	12§30	—	3 56	—	7 07	—	—		9 26	—	—

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 8 pages.

— SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1908 —

La Chaux-de-Fonds

Sociétés de musique

Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 ½ h.
Musique La Lyre. — Répétition à 8 ¼ h.
La Persévérante. — Répétition à 8 heures et demie au local (Café Bâlois).

Réunions diverses

Société d'aviculture «ORNIS». — Séance à 8¾ h. au local, Brasserie du Cardinal (1er étage).

LA DETTE DE CÉSAR

M. Georges d'Esparbès, dont les chroniques au style éblouissant sont si goûtées des lecteurs, vient de faire, dans la salle des fêtes de l'Université des «Annales», une conférence très applaudie sur «Les légendes de l'Aigle». Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire un passage de cette manifestation d'éloquence littéraire :

Un matin de 1809, l'Empereur se promenait avec Berthier. Il finissait une conversation sur César.

— Puisque vous croyez, sire, à la justice infaillible du proconsul, laissez-moi vous citer une anecdote. On raconte qu'un sous-officier d'alors, nommé Sextius, dizenier dans une cohorte avait à se plaindre de César. Ce soldat, au service depuis dix ans, avait fait maintes actions d'éclat dont jamais il n'avait été récompensé. Le peuple, par l'organe d'un avocat, porta les réclamations du soldat romain au Sénat rassemblé, qui blâma César.

— Et que devint Sextius ?

— César le laissa dans l'ombre, ne voulant pas se plier aux ordres du Sénat.

— Injustice, en vérité, dit l'Empereur pensif.

. . . .

Ils venaient d'arriver près d'une troupe qui faisait la manœuvre. Apercevant l'Empereur, le colonel fit ranger ses hommes en bataille.

Suivi du maréchal, Napoléon entra dans les rangs.

Immobilité émouvante.

Au milieu de cette foule, l'Empereur avait l'air de marcher en pleine solitude, entre des uniformes, plutôt qu'entre des rangées de soldats. De temps à autre, s'arrêtant, les mains derrière le dos, près d'une de ces têtes sans souffle, sans regard, sans pensée, il la contemplait.

Ensuite, lentement, il continuait sa promenade, s'arrêtait encore, plus loin, une seconde, parfois une minute, devant un autre soldat. Puis, muet comme lui, César passait.

Il dévisageait surtout les anciens. Soucieux, il semblait chercher, sur ces vieilles têtes, une réclamation, une plainte ou un mot, étouffés peut-être par la discipline.

Puis, craintivement presque, il allait aux figures imberbes, il observait les poitrines sans croix, les manches sans galons; les conscrits qui n'avaient pas encore atteint à la gloire, qui ne lui avaient pas donné assez de temps, assez de sang : les jeunes, aussi hauts et fiers dans le rang que les vieux, mais plus rouges, empourprés d'une émotion d'âme qui dilatait leurs yeux par-dessus ce petit Empereur et y mettait, à défaut de regard, des lumières.

Napoléon s'éloignait enfin du régiment, quand tout à coup, à droite d'une compagnie de grenadiers, près du troisième rang, il s'arrêta devant le guide de droite, un sergent.

L'Empereur, immobile, les mains toujours derrière son dos, regardait cet homme profondément.

Il savait par cœur tous les soldats de son armée. Mais, dans sa mémoire impériale, il ne retrouvait pas celui-là.

Pourtant, cette tête parlait et pensait. Si les cheveux, secs, sauvages, donnaient à cet homme un air de force brutale, ses joues creuses, d'un jaune gris, indiquaient l'habitude de réflexions nobles et puissantes. Juxtaposées fortement, les lèvres étaient d'un chef, non d'un inférieur. Le menton était énergique, et la raideur de la colonne vertébrale accusait un esprit hautain. L'Empereur se tourna du côté de Berthier :

— Ton soldat romain, Sextius..., lui dit-il tout bas.

Il hésitait à interroger, à entrer lui-même dans cette âme. Il s'adressa au colonel :

— Comment s'appelle ce sergent ? Suivez mon doigt, le guide...

— Noël, sire.

— Dites-moi cet homme brièvement. Quelles campagnes ?

— Depuis la Vendée, toutes : Armées du Rhin, de l'Italie, de l'Ouest. Il s'est battu à Mantoue, à Rivoli, à la Favorite, à Zurich. Il était à Ulm, puis à Austerlitz, Iéna, Eylau et Friedland. C'est un homme exemplaire, simple, estimé de ses camarades. A la garnison, il les instruit; sur le champ de bataille, il les entraîne. Voilà dix ans qu'il est sous mes ordres; je l'ai porté maintes fois pour la croix, les bureaux l'ont toujours oublié. Ce serait, pour moi, une grande joie...

— Assez ! interrompit l'Empereur : faites-le venir.

Le vieil officier leva son épée :

— Sergent Noël !

L'homme se détacha de sa compagnie de grenadiers, traversa l'intervalle des bataillons d'un pas automatique et s'arrêta devant l'Empereur.

— L'épaulette, dit Napoléon.

Nul éclat dans la voix de César, l'air du bonhomme qui paie la journée de son travail, le soir venu.

Le colonel fit un signe. Un grand silence pesait sur les deux mille hommes.

— Tambours, ouvrez le ban !

Les tambours grondèrent.

— Sergents, caporaux, grenadiers et tambours, vous reconnaîtrez désormais pour sous-lieutenant le sergent Noël, et vous lui obéirez en tout ce qui concerne le bien du service et l'exécution des règlements militaires.

— Tambours, fermez le ban !

Les tambours grondèrent.

Voûté sous sa capote, penché comme s'il méditait, paraissant plus petit, avec sa petite taille, dans le vide laissé entre les deux bataillons, l'Empereur, presque insensiblement, releva la main...

A ce léger signe, qu'il devina, le colonel reprit, avec enthousiasme :

— Tambours, ouvrez le ban !

Les tambours grondèrent.

— Officiers, sous-officiers, caporaux, grenadiers et tambours, vous reconnaîtrez désormais pour lieutenant le sous-lieutenant Noël, et vous lui obéirez en tout ce qui concerne le bien du service et l'exécution des règlements militaires.

— Tambours, fermez le ban !

Les tambours grondèrent.

Dans l'effrayant silence, un silence qui faisait lui-même le silence, d'un geste aussi calme, la main de l'Empereur se releva, tandis qu'une pâleur, de plus en plus pâle, montait au front du grognard.

— Tambours, ouvrez le ban !

Les tambours grondèrent.

— Officiers, sous-officiers, caporaux, grenadiers et tambours, vous reconnaîtrez désormais pour capitaine le lieutenant Noël, et vous lui obéirez en tout ce qui concerne le bien du service et l'exécution des règlements militaires.

— Tambours, fermez le ban !

Les tambours grondèrent.

Alors, comme la main de l'Empereur ne bougeait plus, le vieux colonel devina ses hommes et fit rompre les rangs.

Aussitôt, deux mille acclamations s'arrachèrent des compagnies, et une avalanche de têtes rouges et hurlantes enveloppa l'Empereur, toujours penché, toujours immobile, toujours méditatif...

Car il n'avait pas fait assez, il le sentait. Sa justice était incomplète. Il pensait au soldat romain, à Sextius...

Du même pas calme, il vint à l'homme, effondré, honteux, assis sur le sac d'un camarade, son fusil entre les jambes, le menton sur son coude, tête basse.

Détachant sa croix, Napoléon l'épingla sur l'habit du capitaine, sans dire un mot.

Le capitaine n'osa lever les yeux. Pourtant, lorsque l'Empereur retira ses mains, elles étaient chaudes de larmes.

Georges D'ESPARBÈS.

Conseils d'un homme d'Etat aux nouveaux mariés

Un candidat à la présidence de la République française qui s'aviserait d'ouvrir la campagne électorale par des conseils aux jeunes époux courrait grand risque de pas être pris au sérieux.

Dans la vieille Europe, il n'est pas permis à un homme politique de traiter des questions qui ne sont pas inscrites au programme de son parti. Il lui est également interdit d'aborder des sujets qui ne peuvent pas se traduire en formules suffisamment élastiques pour se prêter aux interprétations les plus diverses suivant l'intérêt du moment.

Dans le nouveau monde, les hommes d'Etat ont plus de latitude. Il a été permis à M. Roosevelt de publier des récits de chasse sans compromettre son prestige; à son tour, M. Bryan peut donner dans le «Quiver»» de judicieux conseils aux jeunes ménages, sans s'exposer pour cela à ne plus être candidat du parti démocrate à la prochaine élection.

Les exhortations adressées aux nouveaux époux par le plus illustre orateur de l'Amérique du Nord ne se distinguent pas précisément par leur nouveauté, mais ils sont d'une sagesse indiscutable.

«Même dans le cas où l'amour seul a décidé le mariage, les deux nouveaux époux, dit M. Bryan, manquent l'un et l'autre du courage nécessaire pour avouer à la face du monde la modicité de leurs revenus. Ils paient un loyer trop élevé, ils font trop de dépenses de toilette, ils invitent trop souvent à dîner, ils vont visiter les pays étrangers sans avoir économisé d'avance l'argent que leur coûtera le voyage.

«Cela est au-dessus de nos moyens.» Voilà une phrase qui vaut une fortune. Elle ne peut nous faire perdre que des amitiés indignes d'être conservées. La sincérité est une vertu qui désarme la critique et nous attire l'admiration de ceux-là même qui en sont le plus dépourvus.»

A ces époux prodigues qui, dès le premier jour de leur union, se condamnent à vivre d'expédients en attendant la ruine, l'homme d'Etat américain oppose un ménage modèle.

«Le mari et la femme unis par les liens d'un indissoluble amour travaillent ensemble, sont indulgents l'un pour l'autre et se donnent chaque jour les preuves d'une confiance mutuelle illimitée. Ils n'achètent que ce qu'ils peuvent payer comptant, et, en échange d'une légitime rémunération de leur travail, fournissent avec conscience l'équivalent de ce qu'ils reçoivent. Les économies du jeune ménage s'accroissent d'année en année et son indépendance est de plus en plus assurée. Ce couple peut attendre la vieillesse avec sérénité et trouver sur la terre, dans la vie de famille, la plus parfaite image du bonheur qui l'attend au ciel.»

Tout cela n'a rien d'inédit et l'article de M. Bryan aurait passé inaperçu si l'auteur n'avait pas été candidat à la présidence de la République des Etats-Unis. Les conseils que le plus puissant orateur de l'Amérique du Nord donne aux jeunes époux ont dû causer quelque déception à ses admirateurs. Ils s'attendaient à des doctrines ingénieuses et à des idées hardies, et voilà que le chef du parti démocrate devient presque banal à force de sagesse et de bon sens. L'ancien chevalier errant qui rompait des lances en faveur du bimétallisme et des théories politiques économiques et sociales les plus dangereuses et les plus téméraires est devenu le Sancho Pança de la vie domestique et du bonheur conjugal. Toutes les mères de famille des Etats de l'Union où les femmes jouissent du droit de suffrage voteront pour M. Bryan.

M. Clémenceau et les cafés-concerts

Pour une fois que M. Clémenceau ministre s'est souvenu des opinions de M. Clémenceau journaliste, il n'en est pas récompensé. Avec raison à notre avis, il a interdit, dans les cafés-concerts, des quêtes qui, le plus souvent, n'étaient qu'un prétexte. On sait en quel appareil, et combien court vêtues, ou, pour mieux dire, audacieusement dévêtues, étaient les femmes artistes, ou soi-disant telles, qui leurs couplets chantés, circulent dans les cafés autour des tables, présentaient aux consommateurs plateau, bourse ou sébille, interrompaient, à l'occasion, leur tournée pour accepter un bock ou un sirop, à moins que ce ne fût un souper. Des colloques aux invitations, des invitations à la convivialité familière, puis aux privautés plus ou moins hardies, la transition était, la plupart du temps, ménagée à peine. M. Clémenceau se rappela qu'il avait vu là jadis et dénoncé un scandale, et il se dit que le pouvant, il devait le supprimer. De là sa circulaire, vieille déjà presque de deux ans, et contre laquelle vient d'éclater une tempête de protestations. On l'accuse d'affamer quatre mille êtres humains, et le «prolétariat des cafés-concerts», point muet, on le pense bien, ni timide, réclame à grands cris les moyens de vivre. Il paraît, en effet, que le produit de ces quêtes engageantes et provocantes était pour les chanteuses le meilleur de leurs émoluments et même, souvent, à peu près leur unique profit, nombre de patrons les engageant à deux francs par soirée, plus, il est vrai, le vivre et le couvert. La réglementation nouvelle a tué, dit-on, de nombreux établissements; des milliers d'«artistes» errent sur le pavé; les agences lyriques sont assiégées de solliciteurs et de solliciteuses, et la loi de l'offre et de la demande jouant son jeu, les salaires s'avilissent encore. Intense est la crise. Le président du Conseil n'est cependant pas disposé, paraît-il, à rapporter sa circulaire. Nous l'en félicitons. Le bas «lyrisme» qui propage dans la France des refrains ineptes ou immondes ne mérite nulle faveur. Si les difficultés croissantes du métier découragent des vocations, tant mieux. La moralité y gagnera, et l'art n'y perdra rien. M. Clémenceau n'a pas seulement contre lui, en la circonstance, les victimes qu'il a faites. Des journaux raillent son souci vertueux. On imprime «Clémenceau la Pudeur». Pour essuyer ce genre de quolibet, il trouvera, au Luxembourg, un compagnon qui ne s'en est pas ému. Qu'il s'attende à être chansonné dans ces «théâtres» mêmes qu'il a voulu purifier. Il dédaignera, comme M. Bérenger, et aussi comme Mazarin.

Correspondance Parisienne

Paris, 24 septembre

Nous avons reçu de Berlin la nuit dernière, des précisions sur la réponse allemande; elles donnent à ce document, qui n'est connu que par un bref résumé, une portée assez rassurante.

L'Allemagne adhère en principe aux propositions franco-espagnoles; même elle admet que la France présente sa note de frais au Maroc sans l'intermédiaire des puissances. Mais elle adresse des garde-à-vous. N'allez pas, dit-elle entre autres, ruiner le Maroc, nous nous y opposerons.

La France ne veut pas dépouiller le Maroc. Elle a dit naguère qu'elle dresserait une addition très modeste; elle tiendra parole. Le gouvernement français et le gouvernement espagnol enverront à l'Allemagne une note commune pour la rassurer, tout en discutant certaines objections allemandes.

Mais on s'entendra. C'est le sentiment de tous les bons esprits aujourd'hui. Cette longue histoire de la reconnaissance de Moulaï Hafid a cessé tout à coup d'être une menace et un danger.

On peut dire que le succès diplomatique de la France dans cette affaire, s'il ne doit pas être complet en raison des transactions nécessaires pour amener rapidement l'accord, est considérable.

INSTALLATIONS DE CHAMBRES A BAINS

CUISINES ET BUANDERIES MODERNES

6241-6

Economie. Solidité. **Eviers en grès émaillé.** — Ne sentent jamais.

Bureau technique de Spécialités du Bâtiment **SCHOECHLIN**

Daniel-JeanRichard 13 **Exposition permanente**

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) 2302

LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 25 Sept. 1908.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs *en compte-courant*, ou au comptant, moins 1/2 o/o de commission, de papier bancable sur

		Esc.	Cours
France.	Chèque Paris	3	100 10
	Court et petits effets longs.	3	100.10
	2 mois } accept. françaises.	3	100 31½
	3 mois } minimum 3000 fr.	3	100.31½
Londres	Chèque	2½	25.14¾
	Court et petits effets longs.	2½	25.13¾
	2 mois } acceptat. anglaises	2½	25.16½
	3 mois } minimum L. 100	2½	25 18
Allemag.	Chèque Berlin, Francfort	4	123 25
	Court et petits effets longs.	4	123.25
	2 mois } acceptat. allemands	4	123.35
	3 mois } minimum M. 3000.	4	123 45
Italie.	Chèque Gênes, Milan, Turin	5	100.—
	Court et petits effets longs.	5	100.02½
	2 mois, 4 chiffres	5	100 25
	3 mois, 4 chiffres	5	100 35½
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers.	3½	99 73½
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr.	3	99 90
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3½	99 80½
Amsterd.	Chèque et court	3½	208 17½
Rotterd.	2 à 3 mois, trait. acc, Fl. 3000	3	208 40
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch.	3½	208 25
Vienne.	Chèque et court	4	104.95
	Petits effets longs	4	105.—
	2 à 3 mois, 4 chiffres	4	105.—
New-York	Chèque	5	5.46½
Suisse	Jusqu'à 4 mois	3½	5.16

Billets de banque français	—	100 07½
» » allemands	—	123 25
» » russes	—	2 64
» » autrichiens	—	104.90
» » anglais	—	25 12½
» » italiens	—	99 95
Souverains anglais	—	25 12½
Pièces de 20 mark	—	24.65

FOIRE DE **La Sagne**

au Bétail et aux Chevaux

LUNDI 28 Septembre

14350-1 H-7330-C **Conseil communal.**

Montres égrenées

Montres garanties

Tous genres. Prix réduits

Beau choix.

F.-Arnold Droz

Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds

10953-121

LA FABRIQUE DE **DRAPS**

A. SCHILD - BERNE

transforme les effets de laine usagés en étoffes solides, pour hommes, dames et jeunes gens. Uc-14558-n 13901-3

Demandez tarif et échantillons.

LA DÉCISION

d'acheter des Souliers exige un examen consciencieux de tous les genres pouvant convenir. Ceci se fait seulement commodément en parcourant mon riche prix-courant contenant environ 450 genres différents, expédié gratis et franco à chacun, mais vous obtenez des marchandises meilleures et à prix modérés.

Comparez le court extrait ci-bas: O-10046 18969-1

Souliers de travail pour hommes, solides, cloués,	N° 40/48	Fr. 7.80
Bottines pour messieurs, hautes avec crochets, cloués,	» 40/48	» 9.—
Souliers de dimanche pour messieurs, garnis,	» 40 48	» 9.50
Souliers de dimanche pour dames, garnis,	» 36/42	» 7.30
Souliers de semaine pour dames, solides, cloués,	» 36/42	» 6.50
Souliers pour garçons et fillettes,	» 26/29	» 4.30

H. BRUHLMANN-HUGGENBERGER, WINTERTHOUR

Tapissier — Décorateur

TELEPHONE 13945-2

EDMOND RYSER

Rue du Temple-Allemand 59

MEUBLES — RIDEAUX — STORES — LITERIE — INSTALLATIONS

Entr'aide des Coopérateurs

Les membres de la **Coopérative des syndicats** qui exercent un métier dépendant directement du public (cordonnier, coiffeur, lingères, repasseuses, etc., etc.) sont priés de donner leur adresse au bureau **Progrès 88,** pour qu'ils puissent être recommandé à tous les clients de la Société. P-11746-D 14695-3

Dr E. BURKART

Professeur à l'Ecole de Commerce

donnera cet hiver (à partir du 16 octobre) H-7388-C 14812-1

un COURS D'ANGLAIS et un COURS D'ALLEMAND

pour demoiselles revenues de pension, ou toutes personnes désirant se maintenir et se perfectionner dans ces langues (lecture d'un auteur moderne et conversation).

Un cours de **Correspondance anglaise,** pour commençants et pour élèves plus avancés. — **LEÇONS PARTICULIÈRES.**

S'adresser **rue du Doubs 75**

Cours de Danse et de Maintien

Le Cours de Danse et de Maintien, donné par **M. Ch. Rothen,** commencera **Lundi 5 Octobre** pour les demoiselles et le **Jeudi 8** pour les messieurs, à 8½ h. du soir, à l'**Hôtel de l'Etoile d'Or,** au 1er étage. 14979-3

Les inscriptions sont reçues **rue du Crêt 22,** au **rez-de-chaussée,** à droite.

OCCASION en CORSETS!

Ne se retrouvera pas! Tout à la moitié de sa valeur!

J'ai dans mon assortiment 15024-1

Un Stock de CORSETS

des tout derniers modèles, un peu défraîchis, à peine visibles; ces corsets seront vendus, pour faire de la place, **à moitié de leur valeur.**

2 Séries à Fr. 8.— et Fr. 12.—

Valeur jusqu'à **20 fr.**

Mme Steudler-Moritz, Corsetière

Léopold Robert 56 (Maison Hôtel Central)

Coopérative des Syndicats

Serre 43 — Progrès 88 — Numa-Droz 6 — Grenier 14 — Serre 90

EPICERIE, MERCERIE, BOULANGERIE, TISSUS 6078-2

Marchandises de première qualité

TUROG recommandé par MM. les médecins apprécié des touristes et promeneurs

Pain blanc 35 ct. le kg. Porté à domicile **36 ct. le kg.**

BROCHURES, CIRCULAIRES. — Imprimerie Courvoisier

51 FEUILLETON DE *L'IMPARTIAL*

GRIPPE-SOLEIL

PAR

LOUIS LÉTANG

On se méfiait de lui, on le surveillait!.. Parbleu! il s'en était bien aperçu, et le souper s'était terminé sans qu'il put seulement esquisser un geste hostile dans la direction de son ennemi. Lina, placée entre Kladno et lui, avait détruit par une surveillance de tous les instants toute velléité de nuire qui aurait pu naître dans son esprit aux aguets, par suite d'une circonstance favorable.

Et sa colère jalouse s'en était augmentée, au point de devenir aveugle et de lui faire oublier toute prudence.

Madame de Surgères se consacrait maintenant à ses devoirs de maîtresse de maison, elle offrait à ses invités une tasse de café ou de thé, tandis que Kladno faisait ouvrir une grande boîte de ces magnifiques cigares minces et longs comme un porte-plume, que son correspondant de la Havane lui faisait fabriquer là-bas.

Les convives commençaient à s'agiter et à devenir bruyants. C'était le moment le plus savoureux du souper; les conversations se débridaient, les rires éclataient plus sonores, les mots avaient de la couleur, l'âme des vins généreux pétillait dans tous les regards.

Saccard, au contraire, ressentait dans son cerveau alourdi une oppression douloureuse, un étourdissement très triste, une sorte d'ivresse noire, irritable et vindicative.

Il s'isola dans un coin du salon et se mit à fumer des cigarettes, les yeux mi-clos, étranger, en apparence, à tout ce qui se passait autour de lui. Il ne cessait en réalité de suivre tous les mouvements, de madame de Surgères, et de rapides crispations de sa face marquaient les instants où Kladno, qui faisait les honneurs avec elle, se rapprochait de la jeune femme et lui parlait avec son sourire exagéré d'homme aimable.

Il y avait, attenant au salon, un jardin d'hiver rempli d'œillets — la fleur favorite de Lina — d'orchidées et de plantes à feuillage. Il arriva qu'une discussion relative au scandale du jour absorba l'attention de tous les invités. Le baron en profita pour offrir à madame de Surgères de venir goûter un peu de repos dans ce jardin d'hiver. Elle accepta volontiers et accepta le bras qu'il lui offrait.

A peine avaient-ils franchi la porte-fenêtre qui donnait accès à cette serre que Saccard se glissa derrière eux. Il vit le baron installer galamment Lina sur les coussins d'un vis-à-vis et prendre lui-même la seconde place.

Il surgit aussitôt devant eux, ne leur laissant pas le temps d'échanger une parole.

— Mon cher baron, ricana-t-il, je suis extrêmement inquiet à votre sujet. Assurément l'apoplexie vous menace. Prenez donc une de ces dragées... Elles sont souveraines.

Et il lui tendit une bonbonnière ouverte.

Kladno répondit, furieux, en repoussant du geste l'offre du docteur:

— Ah! mais, vous finissez par m'ennuyer! Il y a trop longtemps que dure cette sotte plaisanterie. Donnez-moi la paix!...

— Kladno! Kladno! supplia madame de Surgères, calmez-vous. Je vais faire entendre raison au docteur.

— Raison, madame?... Mais c'est le baron qui n'est pas raisonnable en méprisant mes conseils désintéressés. Je vous jure que l'apoplexie commence à le terrasser... Ne voyez-vous pas comme il bâille et comme le rouge gagne sur sa figure?

Le baron suffoquait de colère. Il ouvrait la bouche pour parler, mais le son ne voulait pas sortir.

— Tu refuses mes dragées, siffla Paul Saccard. Avale cette boule... C'est tout aussi souverain!...

Et ce disant, rapide comme l'éclair, il lançait dans la bouche ouverte de Kladno l'ampoule de verre que nous lui avons vu remplir d'acide prussique dans son laboratoire.

Le verre, extrêmement mince et d'une composition spéciale, se brisa instantanément en mille miettes, dès qu'il eut touché les dents du malheureux baron, et le liquide qu'il contenait se répandit sur ses lèvres et ses gencives. Comme s'il eût été frappé de la foudre, Kladno se raidit d'une seule pièce et ses dents grincèrent les unes sur les autres. Deux secousses tétaniques contractèrent effroyablement tous ses muscles et soulevèrent son corps d'une seule masse, puis il s'écroula sur son siège, sa tête s'inclina sur le dossier, ses bras pendirent et il ne bougea plus.

Une violente odeur d'amandes amères, de kirsch, de laurier rose, se répandit dans toute la serre.

Madame de Surgères s'était levée précipitamment, toute bouleversée, les yeux terrifiés.

— Ne crie pas, ne dis rien... fit Saccard, d'une voix basse, sifflante... Il est mort... C'est l'apoplexie. Je le savais bien.

— Misérable!... C'est toi qui l'as tué!...

Non... l'apoplexie, te dis-je!... Qui peut prétendre le contraire?... Ah! cet homme ne te tenteras plus, ne t'arracheras plus à ma tendresse... Tu reviendras avec moi, tu ne me quitteras plus... Je suis riche, et je t'aime, d'un amour terrible!...

Mais elle n'entendait pas ses paroles enfiévrées. En proie à l'horreur de l'assassinat accompli sous ses yeux, elle se débattait et cherchait à se dégager de l'étreinte de Saccard.

— Non! non! non!... répondit-elle de la même voix basse et saccadée. Lâche-moi!... Va-t'en!... Tu me fais horreur et j'ai peur, j'ai peur!... Va-t'en ou j'appelle, je crie, je te dénonce devant tout le monde...

— Ne fais pas cela... car perdu, perdu par toi, je t'emmène dans la mort, avec lui, avec moi!...

Cette terrible menace augmenta la terreur de la jeune femme, elle perdit toute autre notion que celle du danger qu'elle courait, elle se débattit et voulut crier.

Il maîtrisa ses efforts et lui mit la main sur la bouche.

— Silence, malheureuse!... disait-il dans un souffle enflammé. Comprends-tu que si tu me perds, je ne te laisserai pas vivre... Je ne veux pas que tu puisses aimer quelqu'un après moi.... Tais-toi... si par malheur l'on vient à t'entendre, c'est notre mort à tous les deux!

Lina de Surgères ne comprenait plus ce qu'il disait, la violence de l'étreinte et aussi les émanations de l'acide prussique l'étourdissaient; l'instinct de la conservation agissait seul en elle. Un violent effort la dégagea à demi. Elle cria:

— A moi! au secours!

— Ah! maudite, c'est toi qui veux!...

Et il lui écrasa sur les lèvres une deuxième ampoule pleine de poison.

Comme celle de Kladno, sa chute fut foudroyante. C'est à peine si quelques frissons agitèrent son beau corps renversé sur les coussins de velours. D'un seul coup, sans spasmes ni souffrances, la mort cueillit son âme.

— A moi, maintenant, dit le misérable.

Mais il n'eut pas le courage de faire pour lui le geste homicide qu'il avait fait pour les autres. Il recula lâchement, tourna sur lui-même et prit la fuite.

(A suivre.)

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Callmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

N° 8536. — XXVIIIme Année. 5c. Le Numéro Samedi 26 Septembre 1908.

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

Nouvelles étrangères

FRANCE

Morts tragiques.

Le sous-préfet de Semur, M. Grosjean, et son chauffeur, M. Gatignol, viennent d'être tués dans un accident d'automobile aux environs de Fesches le-Châtel, dans le département du Doubs.

La femme et les enfants de M. Grosjean étaient en villégiature depuis quelque temps à Grand-Villars, territoire de Belfort; hier matin, le sous-préfet quitta Semur en automobile pour aller rejoindre sa famille et s'installa lui-même au volant. Son chauffeur prit place près de lui.

Après Montbéliard, la voiture suivit le chemin de halage qui borde le canal du Rhône au Rhin; elle allait à vitesse très vive quand brusquement le train arrière dérapa. Pour remettre l'automobile dans sa position normale, M. Grosjean donna un brusque coup de volant. La voiture fit un demi-tour sur elle-même et vint tomber dans le canal.

Le lendemain matin, à 8 heures, l'éclusier aperçut la voiture au milieu du canal. Des recherches furent faites aussitôt et aboutirent à la découverte du cadavre de M. Gatignol, le chauffeur, sous le siège de la voiture.

On a retrouvé tout le courrier de l'infortuné sous-préfet, ses lettres et ses journaux. On n'a pu encore retirer le corps de la vase où l'on suppose qu'il est enfoui.

M. Grosjean, sous-préfet de Semur-en-Auxois, venait d'avoir son congé. Il avait de Montbéliard télégraphié à sa femme qu'il arriverait à Grand-Villars vers huit heures et demie.

ALSACE-LORRAINE

Du raisin pour le kaiser.

Tout récemment, rapporte un journal français, il arriva à l'empereur d'Allemagne de passer deux fois en quelques jours par le petit village alsacien de Reichenweier, situé non loin de Rappoltsweiler. Lors de son second passage, l'empereur fut arrêté par une panne d'auto et, pendant la réparation, alla faire une petite promenade avec ceux qui l'accompagnaient.

Tout à coup, une petite vieille, qui travaillait dans sa vigne, quitta son travail, vint droit à Guillaume II et lui demanda:

— Est-ce vous qui êtes Monsieur l'empereur ?

— Oui, c'est moi, répondit-il.

La vieille prit la main de l'empereur entre ses doigts secs comme des sarments, le considéra bien en face et lui dit:

— Je suis bien contente d'en être sûre, bien contente. Attendez un peu, je vais vous donner quelque chose de très beau.

De son pas fatigué de vieille, elle se dirigea vers son champ et en revint quelques instants après avec deux énormes grappes de raisin.

— Tenez, dit-elle, ce sont les plus belles de ma vigne.

Le raisin alsacien n'est pas fameux, mais l'empereur prit d'un air joyeux celui qu'on lui présentait et se mit à le manger. La petite vieille se tint près de lui, rayonnante, jusqu'à ce que le dernier grain eût disparu, puis, ayant de nouveau secoué sans façon la main du souverain, elle regagna toute fière son champ et se remit au travail.

ANGLETERRE

Le commerçant cambrioleur.

Dernièrement, le tribunal de Leicester condamnait à douze ans d'emprisonnement un dangereux malfaiteur, John-Frédéric Spencer, coupable de nombreux vols, qui, pendant très longtemps, avaient fortement intrigué la police.

Spencer, avant d'être pris en flagrant délit, était considéré, dans son quartier, comme un parfait honnête homme, exerçant la profession honorable de marchand de drap, la semaine, et donnant, les dimanches, de pieuses et sages instructions aux enfants réunis dans l'église protestante de sa paroisse. Mais, la nuit venue, il sortait, déguisé et muni d'un revolver et d'une lanterne électrique, pour exercer le dangereux métier de cambrioleur.

C'est ainsi qu'après avoir travaillé durant deux heures à fracturer une porte, il se trouva nez à nez avec un détective et, après une lutte où celui-ci eut une oreille arrachée, Spencer, instituteur à l'école du dimanche, honorable commerçant et maître cambrioleur, fut arrêté et conduit en prison.

Il vient aujourd'hui de faire de nouveaux aveux concernant de nombreux vols restés impunis. Grâce à ces renseignements, la police est sur la trace de plusieurs autres malfaiteurs, qui semblent être affiliés à une bande internationale opérant en Amérique et dans quelques villes d'Europe. Quelques arrestations ont été opérées. En outre, des étangs et des canaux, dans lesquels Spencer déclare avoir jeté des bijoux, seront mis à sec et des recherches y seront faites.

ÉTATS-UNIS

Singulières reliures.

Un médecin renommé, de Philadelphie, nommé Stockton, mourut récemment, léguant à l'hôpital de cette ville sa bibliothèque. Parmi les reliures plus ou moins originales ou plus ou moins riches, on s'aperçut que six ouvrages étaient reliés en peau humaine. Et c'est le nommé Stockton, lui-même, qui, à seule fin que nul n'en ignore, avait pris soin d'informer de ce détail ses propres légataires.

Sur la première page d'un des volumes, le morticole avait tracé ces lignes, empreintes d'un certain cynisme: « Relié en cuir tanné provenant de la peau de la jambe de Mlle L., morte de consomption à l'hôpital de Philadelphie ». Recherches faites, on a trouvé que Mlle L. était une jeune veuve d'origine irlandaise. Cette infortunée avait encore fourni à Stockton matière à relier trois autres volumes.

Pranzini, l'assassin fameux en son temps de Marie Regnault, fut transformé en porte-cigarettes et en portes-cartes. Sa peau était, paraît-il, d'un grain et d'une souplesse admirables; mais, contrairement à la corde de pendu, elle n'a pas porté bonheur à ceux qui avaient eu l'étrange fantaisie de l'utiliser comme amulette.

Robe courte.

Un juge de l'Etat d'Indiana, aux Etats-Unis, a eu un arrêt peu banal à rendre. Dans sa ville, une demoiselle émancipée, miss Turner, se promenait en une robe Directoire qui, sans rappeler celle de Mme Tallien, n'en tombait pas moins à peine aux chevilles et, par là, effaroucha la pudeur anglo-saxonne de certains citoyens. On porta plainte et miss Turner dut paraître en justice avec sa fameuse robe Directoire, objet de la plainte. Le juge l'acquitta en disant:

« Attendu que la robe en question monte encore plus haut que les robes de dames, relevées à cause de la pluie ; attendu qu'on ne voit pas plus haut les jambes et que les chevilles que laisse à découvert la robe sont correctement cachées par des bas... »

Petites nouvelles suisses

BERNE. — On vient de procéder à une arrestation qui cause un certain émoi dans la contrée de Thal, où une quantité de meules de fromages avaient été tailladées à coups de couteau. Il en était résulté un dommage de cinq mille francs. C'est celle du maître saleur Weber, membre de la Société emmenthaloise par actions pour la fabrication du fromage !

LAUSANNE. — Un des garçons laitiers qui déposent leurs bidons sur le trottoir de l'église St-François, remarquait depuis quelques jours que le lait qu'il était chargé de porter à la clientèle diminuait sensiblement. Soupçonnant des larcins, il en informa la police. Celle-ci a pris le coupable en flagrant délit, hier matin, et l'a incarcéré. C'est un camarade du volé. Il avait réussi à soustraire à celui-ci 36 litres de lait.

LAUSANNE. — Un jeune avocat roumain établi à Paris, et qui faisait un voyage en Suisse ,est devenu subitement fou furieux, mardi, dans un wagon de 2e classe du train de St-Maurice à Lausanne. A la gare centrale, il a opposé une résistance terrible aux employés qui cherchaient à l'emmener et il a fallu sept personnes pour le maîtriser. Sa crise passée, il a été conduit à l'asile de Cery.

PORRENTRUY. — Trois jeunes gens de Bonfol se trouvaient à l'auberge, quand un de ceux-ci sortit un revolver de sa poche et en tira un coup sous la table. La nièce de la tenancière, craignant un accident, s'empara de cette arme, mais en la maniant, elle fit partir une balle qui alla se loger dans la poitrine d'un des jeunes gens. Le médecin appelé n'ayant pu extraire le projectile, la victime a été envoyée à l'hôpital de Porrentruy.

ZURICH. — Le tribunal suprême du canton de Zurich a condamné à un an de maison de correction, pour détournements et violation de ses devoirs, le commis postal Léon Nussbaum, de Luterbach-Soleure, qui avait dérobé à une employée de la poste principale de Zurich pour 1500 fr. de timbres et soustrait la somme de 300 francs de sa propre caisse de bureau.

ST-MORITZ. — L'hôtelier Binder, de l'hôtel Central de St-Moritz, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'incendie volontaire. Dans la prison, Binder s'est ouvert une veine, mais on put arrêter l'hémorragie à temps. Cette arrestation cause une grande sensation à St-Moritz.

Nouvelles des Cantons

Le théâtre de Berne.

BERNE. — Il paraît que la loterie du théâtre de Berne n'a pas précisément un succès triomphal; elle était peu populaire. C'est que le théâtre de la ville de Berne ne s'est pas distingué jusqu'ici par une gestion géniale. Le directeur précédent s'est fait connaître par une prodigalité partie d'intentions louables, sans doute, mais peu en rapport avec les gains de l'établissement. D'autre part, le prix infime des abonnements ne saurait que compromettre gravement les finances de cette scène sympathique et constitue un vice profond de son système financier.

Lorsqu'ils ont oublié les soucis du jour, les Bernois peuvent-ils s'adonner à l'idée toute naturelle ailleurs de se rendre « à l'Opéra » ? Nullement. Les abonnements ont envahi les deux tiers des places et le reste a été accaparé hâtivement la veille. On ne saurait être sûr d'obtenir une place pour le soir à partir de midi. De telle sorte que l'on se trouve en présence de cette situation paradoxale d'un théâtre toujours plein « dont les affaires vont mal ».

Aussi le public accueille-t-il sans enthousiasme les loteries du théâtre, se disant que ces messieurs n'avaient qu'à élever le prix des abonnements pour obtenir un rendement normal de leur scène.

Les vandales.

Mardi soir, au passage du train de huit heures, la locomotive a tamponné, entre les stations de Bémont et de Saignelégier, deux petites génisses. Toutes deux étaient si mal arrangées qu'il a fallu les abattre sur place. L'enquête démontre que l'accident est dû à la malveillance d'une ou plusieurs personnes, qui ont arraché, peu avant l'arrivée du train, la barrière bien solide du passage à niveau privé à cet endroit, de sorte que le bétail avait libre accès sur la voie. Etant donnée l'obscurité, le mécanicien n'a pu les voir à temps.

Cet acte de vandalisme a déjà ses précédents ,vu que divers cas de démolition ou d'enlèvement des barrières et clôtures à cet endroit ont dû être signalés à la préfecture, mais jusqu'à maintenant on n'a pu mettre la main sur les coupables.

Une foire animée.

La foire de Porrentruy a été très animée. Les campagnards et les forains étaient venus en grand nombre à la ville. Le marché aux légumes et aux fruits offrait aux amateurs une richesse de choix exceptionnelle.

Les prix des bêtes à cornes ne sont pas moins restés fermes. Il en est de même de ceux des chevaux, surtout des sujets jeunes, qui restent très recherchés. Seuls les porcs, qui se vendaient si cher il y a quelques mois sont en baisse: ceux de six semaines valaient de 20 à 35 francs la paire. Il est évident que, pour le moment, il y a surproduction.

On a constaté, sur le champ de foire, la présence de 190 chevaux et poulains, 202 bêtes à cornes et 1058 pièces de menu bétail. La gare a expédié, dans 88 wagons, 275 animaux divers.

La peur des Russes.

Mardi matin a été close la session ordinaire d'automne du Grand Conseil bernois. Avant de se séparer, les députés se sont occupés de quelques naturalisations. Parmi les postulants, il y avait M. le Dr Martin Dobrachowski, né en 1880, à Gollub, Prusse, et domicilié à Genève, de sa profession chimiste. Ce nom russe, cette qualité de chimiste, ce domicile à Genève: tout cela a paru suspect à nos députés de la campagne qui croyaient voir en ce postulant un fabricant de bombes; cette impression a gagné peu à peu tous les bancs, et, à la votation, toutes les demandes de naturalisation ont été admises, excepté celle de M. Dobrachowski !

Le départ du cardinal Rampolla.

SCHWYTZ. — Comme nous l'avons dit, c'est en grande pompe qu'a eu lieu mardi, à Einsiedeln, le départ pour Rome du cardinal Rampolla. Une foule de deux mille personnes avait envahi l'église longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie des adieux. Quand le cardinal fit son entrée, accompagné de l'archevêque Raymond et du prince-abbé Thomas, un chœur entonna un hymne solennel avec accompagnement d'orgue, puis les cloches de l'abbaye sonnèrent à toute volée, en même temps qu'éclataient les salves des mortiers. De l'église, le cardinal, passant entre une double haie de curieux, gagna un équipage à deux chevaux, qui l'emmena à la gare de Goldau.

Le cardinal Rampolla a passé tout juste deux mois à l'abbaye d'Einsiedeln. Il y était venu pour le raffermissement de sa santé, ébranlée par le surmenage. Il avait demandé à être traité non comme un prince de l'église, mais comme le plus humble des religieux de l'abbaye. Et de fait, quand on le voyait le dimanche à l'église, on avait peine à croire que ce portrait vivant de l'humilité avait été le puissant et brillant prélat, bras droit de Léon XIII, qui durant tant d'années présida aux destinées de l'Eglise catholique dans le monde entier.

Beau et nombreux bétail.

FRIBOURG. — La journée de mardi a été le point culminant de la foire de Bulle. Rarement il a été présenté un bétail aussi nombreux et aussi beau. Les marchands, venus déjà en bon nombre les jours précédents, sont encore arrivés en foule par les trains de la matinée. Sous le ciel brumeux, les transactions ont été des plus actives sur le champ de foire, dans les prés environnants et dans l'enceinte même du marché couvert. On estime que les prix ont subi une hausse de 50 francs par tête de bétail en comparaison de ceux de l'an dernier.

Du matin au soir, les quais et la place de la gare ont été envahis par le bétail vendu. Les expéditions ont été quelque peu entravées à la suite de l'arrivée des militaires. La gare a enregistré pour les deux premières journées les chiffres d'expédition suivants: lundi, 115 têtes; mardi, 940.

Mardi soir, il avait été inscrit au bureau du marché-concours la vente de 75 taureaux.

Horrible situation.

M. Jean Chillier, de Léchaires, boisselier, 67 ans, rentrant chez lui mercredi soir, s'égara. Comme il était myope, il ne vit pas venir le train de Bulle, et s'engagea sur le passage à niveau de La Coulaz, sur la route de Châtel-Palézieux.

Il fut atteint par l'automotrice et traîné sur une certaine longueur. On ne leva qu'un cadavre avec les membres brisés.

Voici comment l'accident s'est produit :

Le pied droit s'était pris au passage à niveau, entre deux rails; dans l'impossibilité de l'en retirer et voyant approcher le train, il fit des signes désespérés. Il était 9 heures 30 du soir. Le wattmann du train vit vaguement une ombre qui s'agitait. C'était trop tard pour arrêter le convoi. Lorsque le train stoppa, Chillier avait passé sous les roues. Lorsqu'on le retira de dessous l'automotrice le corps n'était plus qu'une masse méconnaissable; tête en bouillie, jambes coupées ainsi que les bras. On a même retrouvé sur la voie un os de l'épaule.

Jeudi matin a eu lieu l'enquête, pour établir les responsabilités. Le conducteur doit être mis hors de cause. Il ne marchait qu'à une allure de 10 kilomètres à l'heure et a fait tout ce qui était possible pour arrêter à temps son train.

Encore une surprise.

ST-GALL. — Le tunnel de Ricken, dont le percement avait été tout d'abord si facile et qui a réservé pour le dernier moment la désagréable surprise du grisou à l'entreprise, n'avait pas dit son dernier mot. On vient de constater, en effet, que sur un certain parcours le revêtement a fléchi sous la pression de la marne. Il y aura lieu de procéder à des travaux de réfection dont l'importance n'est pas encore établie, mais dont le coût sera probablement assez élevé. M. Sand, chef du Département de la voie de la direction générale de C. F. F. est sur les lieux. Quant à savoir à qui incomberont les frais, de la réfection, c'est une question qui n'est pas encore liquidée; l'entreprise, en tous cas, se retranchant derrière des dispositions de son contrat, dégage entièrement sa responsabilité.

Drame de la jalousie.

GENEVE. — Un drame sanglant, qu'une de nos dépêches relatait hier, s'est déroulé jeudi matin, à la rue de la Croix-d'Or, à Genève; un mari jaloux a frappé sa femme de deux coups de couteau, dans les circonstances suivantes :

Les époux Graf, âgés respectivement de 25 et 22 ans, domiciliés à Genève, rue d'Enfer, vivaient depuis un certain temps en mauvaise intelligence; à tout propos des scènes éclataient.

Henri G., très jaloux, soupçonnait sa femme de le tromper et passait son temps à l'espionner. Finalement, à la suite d'une scène plus violente, G., qui est vannier, quitta, il y a quelque temps, son domicile, et alla se fixer dans le canton de Vaud. Mme Graf resta à la rue d'Enfer, où elle vivait avec son père.

Mercredi soir, G. revint à Genève, et probablement se mit à surveiller sa femme; jeudi matin, comme elle passait avec son père à la rue de la Croix-d'Or, son mari, qui la guettait, bondit sur elle et la frappa de deux coups de couteau. Mme G. s'affaissa, perdant du sang en abondance. Immédiatement de nombreux passants se précipitèrent au secours de la malheureuse et la transportèrent à la pharmacie Binder. Qu'a t

à G., entouré par des témoins de cette scène, il resta tranquillement les bras croisés, tenant son couteau ensanglanté à la main et déclarant qu'il attendait les gendarmes. Ceux-ci accoururent et s'emparèrent du meurtrier, qui se laissa docilement conduire à St-Antoine.

G. a déclaré aux gendarmes qu'il avait agi par vengeance; il nie la préméditation et prétend qu'il a rencontré sa femme par hasard; alors il vit rouge et frappa l'infidèle de son couteau.

Cependant la veille il avait proféré contre elle des menaces de mort et avait tenté de pénétrer dans sa chambre. Mme G. venait d'obtenir son divorce et épouser un garçon boulanger dont elle a fait la connaissance il y a six mois.

Les enfants martyrs.

La bonne des époux P. constata mercredi matin que le plus jeune des enfants de ses maîtres, portait la marque de fortes brutalités. Le pauvret, qui est âgé de 2 ans, avait le visage tuméfié et on remarquait sur la figure de graves ecchymoses. Il avait eu en outre, une si violente hémorragie nasale, que le sang avait traversé un drap plié en trois.

La domestique, très alarmée, courut chez le médecin, puis, sur le conseil des voisins, elle informa les gendarmes. Le bébé fut conduit à l'hôpital des enfants, chemin Gourgas.

Dans la soirée, le commissaire de police ouvrit une première enquête et fit appeler un médecin, qui, après une minutieuse investigation, établit que l'enfant avait subi une très violente pression sur les fosses nasales et sur les pommettes. Cette pression avait été si forte que, un peu prolongée, elle aurait été mortelle.

La petite victime a une sœur, âgée de 3 ans; interrogée par la domestique, elle a déclaré que c'était son père qui avait battu son petit frère. De même quand on a demandé au bébé qui lui avait fait du mal, il a répondu : «C'est papa».

L'enquête se poursuit; M. P. sera invité à se tenir à la disposition de la justice.

Chronique neuchâteloise

Gymnastique.

La «Société fédérale de gymnastique» tiendra cette année ses assises annuelles à Neuchâtel; c'est la première fois que Neuchâtel reçoit les délégués de cette association, fondée depuis 76 ans et qui compte aujourd'hui près de 62,000 membres.

Ce soir déjà, les moniteurs fédéraux, au nombre de 80 environ, tiendront une réunion à Beau-Séjour, puis suivront demain tout le jour un cours d'instruction qui sera donné à la halle de gymnastique des Terreaux.

Demain samedi soir et dimanche matin, les délégués se réuniront en deux séances, avec un ordre du jour assez chargé, dans la salle du Grand Conseil, gracieusement mise à la disposition des congressistes par le Conseil d'Etat.

A l'issue de la séance de dimanche, si le temps le permet, les délégués feront une promenade sur le lac, puis se rendront à Beau-Séjour où aura lieu un banquet de 250 à 300 couverts, auquel les autorités cantonales et communales sont conviées.

Retraite méritée.

M. Fritz Rosselet, après quarante ans, dont 34 à Bevaix, de bons services, quitte l'enseignement public.

Instituteur de grande érudition, M. Rosselet se meut aisément dans presque tous les domaines. Aussi, aime-t-on à l'entendre porter avec compétence des jugements sur les hommes et les choses des derniers siècles, jugements solides, pittoresques, pleins de malice parfois et qui donnent tant d'attraits à sa conversation.

Nos vœux les meilleurs accompagnent l'aimable et bienveillant ancien président de la Société pédagogique neuchâteloise dans sa retraite. Puisse cette dernière réserver une longue série de jours heureux à M. Rosselet.

Le danger des torrées.

Les enfants, qui gardent les vaches dans les champs, ont toujours l'habitude de faire des feux qu'ils appellent des «torrées».

Samedi dernier, dans l'après-midi, à Môtiers, un charmant petit garçon de cinq ans, qui gardait les vaches avec d'autres camarades, est tombé si malheureusement dans une de ces «torrées», qu'il s'est fortement brûlé toute la main droite et l'origine du bras. Son état n'est pas en danger, mais l'oblige à un arrêt de six semaines. C'est même extraordinaire qu'il n'ait pas été brûlé davantage et que ses habits n'aient pas été complètement enflammés.

Les vendanges à Cressier.

Dès aujourd'hui, le village est en pleine vendange. Les pesages pour le moût indiquent 70, ce qui correspond à 9 degrés d'alcool, pour le blanc. — Les prix ne sont point encore établis, attendu qu'on ne peut se baser sur la mise de la vigne de la commune, vigne qui, comme on sait, est située au centre du village. Aux enchères, — peut-on appeler enchères, vu qu'il ne s'est présenté qu'un seul amateur — l'écrute a été accordée à 34 fr l'hectolitre, frais de vendange à la charge de l'acquéreur.

La Chaux-de-Fonds

Association patriotique radicale.

Le Comité central de l'Association patriotique radicale a tenu hier, jeudi, sous la présidence de M. le conseiller national Paul Mosimann, au Buffet de la Gare d'Auvernier, une assemblée très fréquentée pour s'occuper de la votation et des élections fédérales du 25 octobre prochain.

L'assemblée générale des délégués, à Corcelles, sera convoquée pour le dimanche, 11 octobre prochain.

Le Comité central proposera aux sections de la Patriotique de voter «oui» sur l'article constitutionnel relatif à l'utilisation des forces hydrauliques. M. le conseiller national Perrier rapportera sur cette question.

Quant aux élections générales pour le renouvellement du Conseil national, le Comité recommandera à l'assemblée des délégués la confirmation dans leur mandat des cinq députés radicaux actuels.

Conflit chez les menuisiers.

Un conflit est à la veille de se produire entre les patrons et ouvriers menuisiers de la place. La convention conclue pour trois ans entre les deux associations, le 25 septembre 1905, expire aujourd'hui. A l'effet d'en examiner le renouvellement, une assemblée de délégués ouvriers et patronaux s'est réunie mercredi soir, mais elle n'est pas arrivée à une entente.

Le dernier délai pour un arrangement expire demain à midi. Si cet arrangement n'intervient pas, le travail cesserait lundi matin. Les patrons ont une assemblée ce soir; les ouvriers demain soir.

Les revendications ouvrières pour la signature d'une nouvelle convention sont modérées. Une fraction des patrons seraient d'accord à les accepter, mais cette fraction est la minorité.

La majorité voudrait rétablir le travail aux pièces et ne plus avoir l'obligation de n'embaucher que du personnel syndiqué. Cette majorité est composée surtout par des patrons n'utilisant pas ou très peu, les procédés mécaniques.

Pour attirer les acheteurs.

Un journal de Besançon, dans le but d'attirer les acheteurs horlogers étrangers, qui s'arrêtent à La Chaux-de-Fonds, et ne franchissent jamais la frontière française, soumet l'idée suivante :

«Les grossistes étrangers profitant surtout de la saison d'été pour venir faire leurs achats en horlogerie, pourquoi les syndicats de Besançon, Morteau, Montbéliard et Morez, ne s'entendraient-ils pas entre eux et avec les syndicats d'initiative de la région, pour adresser aux commissionnaires en horlogerie de tous les pays, d'élégants opuscules vantant les sites les plus pittoresques du pays et les agréments de Besançon, notamment, dont le Casino, l'été, est le plus bel ornement?... Lorsqu'on aurait attiré l'acheteur, une exposition permanente, à la mairie ou au musée de la ville, des principaux produits de la fabrication locale lui permettrait de se rendre compte des spécimens de notre industrie horlogère, sans compter qu'il serait facile d'aller le solliciter à l'hôtel où sa présence serait signalée, ainsi que cela se fait en Suisse...»

Le journal en question croit que l'idée est à creuser et en recommande vivement l'étude aux syndicats patronaux horlogers de Besançon et de la région.

Une ingénieuse idée.

Un voiturier à l'esprit inventif a imaginé une disposition aussi curieuse qu'originale, qui lui permet, au moyen d'un de ces réveils bon marché que tout le monde connaît, de fourrager ses chevaux de bon matin sans aucun dérangement personnel. Le réveil est placé sur une étagère dans une petite pièce attenante à l'écurie. Une tringle de fer se trouve reliée d'une extrémité à la clef de remontage, et de l'autre à une roulette de laiton dans laquelle passe un bâton de bois dont l'extrémité est chargée d'un poids suffisamment lourd.

Lors du départ du réveil, la roulette se dégage du bâton et le poids tombe, ouvrant la petite porte d'une caisse disposée au-dessus de la mangeoire. La caisse, chargée chaque soir, livre automatiquement sa ration au cheval qui ne manque jamais de se lever lorsque le réveil commence à sonner, car il sait fort bien ce qui va suivre.

Lors de l'arrivée des cochers et des charretiers, il n'y a plus qu'à atteler les chevaux. Cette innovation présente pour ceux-ci cet autre avantage que l'on peut toujours leur accorder le temps nécessaire à la digestion avant de les atteler.

Examens de maturité.

A la suite des examens de maturité, qui viennent de se terminer, le Conseil du gymnase a conféré le grade de bachelier-ès lettres à MM. Jean-Paul Zimmermann et Louis Cattanéo; il a en outre délivré le certificat de maturité pour les études médicales à M. Charles Kenel et le certificat de maturité pour l'admission polytechnique à MM. Léon Bolle, Jules Jeanneret et Jacob Silbermann.

L'un des candidats s'est particulièrement distingué dans tous les domaines; c'est M. Jean-Paul Zimmermann, de Cernier.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux d'avenir à ces jeunes gens.

Un élève de marque.

Notre Ecole de mécanique compte actuellement un élève peu ordinaire. Cet élève est... un ingénieur diplômé du Polytechnicum fédéral. Il était venu visiter notre excellent établissement d'instruction professionnelle en simple curieux. Mais il en a trouvé les installations si remarquables, l'organisation des cours si bien ordonnée, qu'il a demandé aussitôt son admission, pour compléter ses connaissances pratiques.

Cet élève participe également au cours de dessin pour la construction des machines-outils, cours qui ne se donne pas d'une manière aussi complète à l'Ecole polytechnique.

Ce cas, vraiment peu banal dans les annales de nos écoles de métiers, nous a paru digne d'être mentionné.

Nos coureurs cyclistes.

Trois de nos meilleurs coureurs cyclistes prendront part dimanche à la course de fond Berne-Genève, — 160 km — organisée par l'Union cycliste suisse.

Ce sont MM. Léon Tribolet, Ch. Dumont et Ch. Guyot. On se souvient que ces coureurs avaient déjà pris part à la récente épreuve Romanshorn-Genève; deux d'entre eux, MM. Tribolet et Dumont, ont fait une course remarquable et s'étaient classés d'excellente façon; et rarement, une randonnée cycliste fut aussi pénible. M. Guyot avait dû s'arrêter à Olten, sa selle s'étant cassée.

Dans Berne-Genève, dimanche, 33 amateurs et 12 professionnels s'aligneront au départ. Nous sommes certains que nos champions locaux arriveront en très bon rang, si la fâcheuse panne ne vient pas contrarier leurs efforts.

Servette I contre Chaux-de-Fonds I.

La grande épreuve sportive de dimanche, au Parc des Sports, s'annonce comme devant être du plus haut intérêt.

Le F. C. Servette de Genève, premier team, a recruté toutes ses excellentes individualités pour venir dans notre ville «gagner à nouveau l'équipe montagnarde», comme le publie la presse genevoise de ces derniers jours.

Aux joueurs de la première équipe de notre ville de prouver par un jeu d'ensemble doublé de vitesse, à nos hôtes de dimanche, que la victoire doit d'abord se disputer avant d'être acquise.

Soins à donner aux yeux.

Le vent, la poussière, la fumée, la lumière trop vive sont nuisibles à la parfaite conservation des yeux. Il faut éviter aussi de lire ou d'écrire avec un éclairage insuffisant, de même, ne pas lire couché ou en chemin de fer; ne pas dormir vis-à-vis d'une fenêtre, de manière que la lumière solaire ne vienne vous frapper dans les yeux à votre réveil.

Les personnes qui ont le bord des paupières rouges feront bien de les bassiner avec de l'eau tiède, salée ou boriquée. Si un corps étranger s'introduit sous la paupière, insinuez une goutte d'huile d'olive dans l'œil; le corpuscule disparaîtra.

Voici une recette qui fera la joie des personnes désireuses d'avoir de jolis cils et de beaux sourcils. Pour cela, il suffira de les humecter, matin et soir, avec une lotion de feuilles de noyer fraîches à la dose d'une poignée par litre d'eau.

Communiqués

«Philharmonique italienne».

La «Philharmonique italienne» organise un grand concert pour dimanche prochain, à Plaisance, au bénéfice de son très distingué directeur, M. Jean Amendola, professeur, avec le gracieux concours de la virtuose pianiste Mme Amendola Tœster, de Berne, ainsi que de notre orchestre l'«Ondina», renommé et unique dans son genre à La Chaux-de-Fonds.

M. J. Amendola, prof., à part de la direction, se produira en jouant deux Concerto de clarinette avec accompagnement de piano. La «Philharmonique italienne», ainsi que l'«Ondina», exécuteront des morceaux très choisis.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

25 SEPTEMBRE

Prévision du temps pour demain

(Service spécial de l'Observatoire de Paris)

Pluie au Nord; température normale.

Les places de tir

BERNE. — La commission militaire du Conseil des Etats est réunie actuellement à Berne pour examiner le projet relatif aux places de tir de l'artillerie. La commission a d'abord visité les places de Bière, Payerne, et Thoune, puis elle s'est réunie jeudi à Zurich pour visiter la nouvelle place projetée de Kloten-Bulach, ainsi que les installations de Frauenfeld. C'est après cette visite qu'elle discutera le projet.

Deux fillettes asphyxiées

GLARIS. — Un double accident s'est produit à Engi. Les victimes sont deux fillettes âgées de 5 et 4 ans, qui s'étaient cachées en jouant, dans un char à purin, lorsque leur petit frère de 6 ans survint et ferma le couvercle. Les deux petites ont été trouvées asphyxiées quelques moments après.

Recours écarté

LAUSANNE. — Le conseil exécutif du canton de Berne avait taxé à 183,500 fr. le revenu imposable pour 1907 du comptoir de Berne de la Banque fédérale S.-A., tandis que la Banque ne reconnaissait que la somme de 119,900 fr. Le Tribunal fédéral a écarté en tous points le recours dirigé par la Banque contre la décision du gouvernement bernois.

Pour la première fois

ZERMATT. — Pour la première fois depuis quarante ans, un troupeau de bestiaux a de nouveau pu traverser le col de Théodule pour gagner l'Italie. Exceptionnellement, le glacier de Théodule a été praticable cet été même pour des mulets.

Odieuse brute

ZURICH. — La police a arrêté dans l'arrondissement III de la ville un père de famille qui a tellement maltraité son enfant qu'il en est mort.

Les cambrioleurs

ZURICH. — Le grand bazar Jelmoli a été cambriolé la nuit dernière par des individus qui ont emporté une somme importante en espèces et pour 10,000 francs de marchandises.

Le «Sirius» à 4000 mètres

MELLINGEN. — Jeudi après-midi, à 3 heures, le capitaine Spelterini est parti avec son ballon «Sirius» de l'emplacement de l'exposition régionale de Berthoud, accompagné de deux voyageurs, dont une dame, et acclamé par des milliers de spectateurs.. Après avoir traversé une couche de brouillards et de nuages, les aéronautes ont joui, à une altitude de 4000 mètres, d'une vue splendide sur la Mer de brouillard et sur les Alpes. L'atterrissement a eu lieu dans de bonnes conditions, non loin de Mellingen.

Les anarchistes

BORDEAUX. — Un commissaire spécial de Bayonne a arrêté un Espagnol nommé Fernand Ranatrara, inculpé de propagande anarchiste et d'incitation au meurtre. Ranatrara avait cherché d'enrôler une femme dans une bande de malfaiteurs qui se projetait d'assassiner le roi Alphonse. Cet individu était porteur d'un revolver et d'un poignard. Il a été transféré à Bayonne où s'instruit l'affaire. On s'attend à d'autres arrestations.

Les affaires du Maroc

COLOMBECHAR. — La colonne Alix vient de rentrer à Colombéchar avec tout son état-major. Ce matin est arrivé le premier échelon de la colonne du Haut-Guir. Le retour des troupes sera terminé samedi. Au fur et à mesure de leur arrivée à Colombéchar, les troupes partiront par trains spéciaux pour rejoindre leurs casernements respectifs. A Boudenib, il ne restera que 1500 hommes, et à Bou Anane 800. La garnison de Colombéchar sera forte de 800 hommes. Le pays est maintenant absolument tranquille. La pacification est complète.

TANGER. — Moulai Hafid a réuni le Dar el Machsen pour préparer la réponse à la note franco-espagnole. Il a été décidé que les garanties réclamées seraient rejetées. Quant à l'acceptation de l'acte d'Algésiras elle serait subordonnée au remplacement des officiers européens de la police par des cadres indigènes et à la suppression des ingérences de la Banque d'Etat dans les affaires de l'administration financière.

MOTS POUR RIRE

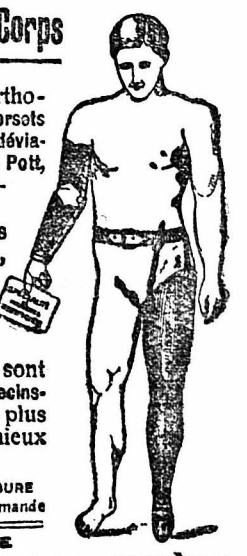
Nos enfants.

— N'est-ce pas, p'pa, que les dragons ont des ailes ?...

— Qu'est ce que tu chantes ?

— C'est toi même qui as dit tout à l'heure que les dragons sont des soldats zélés.

Difformités du Corps



Nos Appareils orthopédiques, tels que Corsets de maintien et contre les déviations de la taille, mal de Pott, dos rond et voûté, abaissement des épaules; appareils contre les déviations des chevilles, tibias et des genoux, enkylose et paralysie des bras et des jambes, membres artificiels, bandages et ceintures, sont reconnus par les médecins-chirurgiens comme les plus perfection nés et les mieux appliqués.

NE SE FONT QUE SUR MESURE
Catalogue illustré sur demande

16, CORRATERIE
HAUSMANN, bandagiste, **GENÈVE**

sera à

La Chaux-de-Fonds

Hôtel de la Fleur-de-Lys

1er Octobre

de 10 heures à 4 heures, pour donner gratuitement tous les renseignements concernant ces appareils.

H-4143-x 14308-4

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

BAINS MORITZ
Ronde 29

ouverts toute l'année, le DIMANCHE jusqu'à midi et la semaine jusqu'à 9 heures du soir. — Bains de vapeur et sulfureux pour RHUMATISMES — Douches écossaises pour les nerfs. — Bains de sel marin, alcali, son, etc. 14366-2*

Réduction par abonnement.

Chauffage central. — Installation moderne. — Téléphone 620

Poissons de Mer

Demain Samedi, sur la Place du Marché (entre le Bazar Parisien et le Bazar Neuchâtelois)

Cabillauds à 45 cts le demi-kilo **et Aigrefins** à 50 cts le demi-kilo

Merlans, 45 ct. le demi-kilo

Le poisson est conservé dans la glace.

Poulets *Canards* *Pigeons*

Se recommande chaleureusement,

15131-1 Mme A. DANIEL.

Etude de Me J. BOUCHAT, notaire, à SAIGNLÉGIER

Vente publique
de Bétail et d'Instruments aratoires

Jeudi 15 octobre prochain, dès 10 heures précises du matin, **M. Abraham GEISER,** propriétaire **aux Fonges,** commune des Bois, vendra publiquement pour cause de départ :

BETAIL : 32 vaches, en partie portantes, en partie fraîches, 8 génisses et veaux de l'an, 4 chevaux, des moutons, des porcs.

INSTRUMENTS ARATOIRES : 12 chars à échelles divers, 2 chars à bancs, un tilbury, des bennes, des chars à bras, des tombereaux à purin, plusieurs glisses, des traîneaux, une charrue, nouveau modèle, 2 autres charrues ordinaires, une piocheuse, des herses, 2 faucheuses, une tourneuse, un râteau mécanique, une machine à battre avec moteur et une avec manège, un moulin à vent, un hache-paille, un concasseur, une grande quantité de clarines, clochettes, grelottières, colliers de chevaux, colliers de vaches, tous les ustensiles à faire le beurre et le fromage, une machine centrifuge, un rafraîchissoir, etc., etc. Environ 180 toises de foin, de regain et de la paille à distraire.

Un moteur à gaz de la force de 10 chevaux, un moulin à sable, une presse à fabriquer la pierre de taille en ciment, un moulin actionné par le vent. — Ces derniers objets sont à vendre de gré à gré.

La vente commencera exactement à l'heure indiquée à raison de la grande quantité d'objets à vendre. — Longs termes de paiements.

H-84-S 15105-2 Par commission, **J. BOUCHAT, notaire.**

Domaine à vendre

à Champagne (Vaud), 3 kilomètres de Grandson, très beau domaine, comprenant: grande maison d'habitation ayant 6 appartements actuellement loués, pressoir, caves, magasin et nombreuses dépendances (écurie, granges, étables à porcs, buchers, remises, etc.), eau à tous les étages, le tout d'une superficie de **Ares: 118,55.** Situé dans une belle contrée entre le lac de Neuchâtel et le Jura, conviendrait pour pensionnat, hôtel restaurant ou à actif jardinier qui pourrait facilement fournir les places de Lausanne et Neuchâtel. Situation exceptionnelle également pour marchands de vins et apiculteurs. Ferait avec peu de frais un très beau domaine de plaisance. **Prix 48,000 fr.** — Pour renseignements, s'adresser à M. Giroud-Mosimann, à Langnau (Berne), et pour visiter à M. Nicollier, à Champagne (Vaud). (H c5339 z) 15113-1

Paroisse Indépendante
DES EPLATURES

Vente annuelle

Lundi 28 Septembre
dès 3 h. après midi 14813-2
à la Cure Indépendante

Dimanche 27 Septembre
dès 10 h. du matin

Exposition des objets de la vente

Les dons sont reçus avec reconnaissance à la Cure indépendante. H-7399-C

Attention !

Reçu un grand choix de

Chapeaux de feutre

de dame, à des prix défiant toute concurrence. Dernières formes. — **Chapeaux depuis fr. 3.50.**

S'adresser rue de la Charrière 22, maison de la Succursale de la Poste, au 2me étage, à gauche. 15123-3

A la même adresse, à vendre 2 beaux tableaux du peintre G. Darieux, valant 300 fr., seraient cédés à moitié prix.

1re Vendeuse est demandée

dans bonne maison de la Suisse romande pour le rayon de chaussures. Connaissances de la branche et références commerciales exigées. Bon salaire. — Adresser les offres, sous chiffres **H. 5740 N., à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.** 15103-1

Terminages

On entreprendrait des terminages petites pièces cylindre, 10 à 12 lignes. — Ecrire, sous chiffres **H. 1354 U., à Haasenstein & Vogler, Bienne.** 15102-3

Avis aux graveurs

Personne travailleuse, bon caractère, demande à s'associer ou reprendrait la suite d'un atelier de graveur ayant une clientèle sérieuse et bon outillage. — S'adresser par écrit, sous chiffres **D. E. B. 15087,** au bureau de l'Impartial. 15087-3

REPASSEUSE

On demande une bonne repasseuse pour teinturerie, sachant repasser les vêtements de messieurs et dames.

S'adresser Teinturerie Lyonnaise, Croix du Marché, **Neuchâtel.** 14726-6

Au Magasin de Comestibles

A. STEIGER
4, rue de la Balance 4.

Magnifique **Saumon du Rhin, Palées, Brochets, Ferras, Bondelles, Perches, Poissons blancs. — Carpes vivantes. — Volailles de Bresse.** 15025-1

Poulets Kauscher. Poules Kauscher.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
J. Schmidiger
Rue de la Balance 12

Saindoux fondu
pur porc, **90 ct.** le demi-kilo

TOUS LES SAMEDIS 14919-3

Lapins frais
Boudin frais
Jambon fumé
à 90 c. le demi-kilo.

Jeune homme

marié, fort et robuste, de toute moralité, **cherche place** comme homme de peine ou emploi analogue, pour de suite.

Adresser les offres sous chiffres **C-3300-J.** à l'agence Haasenstein & Vogler, **St-Imier.** 14981-2

Agenda Commercial
1909
à 1, 2 et 3 jours par page

viennent d'arriver à la

Librairie COURVOISIER

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir:

Place de l'Hôtel-de-Ville 6, 3me étage, logement superbe de 4 ou 5 chambres. 14968-4

S'adresser à **M. Auguste Jaquet, notaire,** Place Neuve 12.

Etude Ch.-E. Gallandre, not.
rue de la Serre 18

Dans une maison d'ordre, bien exposée au soleil, à louer, pour tout de suite ou époque à convenir :

De **grands locaux** pouvant être utilisés pour fabrique d'horlogerie, fabrique de boîtes, etc. 14843-4

Deux grands **appartements** de 4 pièces, cuisine, corridor et dépendances.

Jouissance d'un jardin d'agrément. Lessiverie dans la maison. Gaz installé.

A LOUER

pour époque à convenir :

Collège 22, local d'une grande pièce convenant pour gros métier.

Pour le 31 Octobre prochain:

Collège 4, 3me étage, 3 chambres, cuisine et dépendances. Eau et gaz installés. Prix modéré.

S'adresser Etude Auguste Monnier, avocat, rue du Parc 25. 14009-7*

Restaurant

A vendre, à Bienne, dans un quartier populeux et sur deux grandes routes, un Restaurant avec Boulangerie et deux grands jardins, l'un comme Restaurant et l'autre comme terrain à bâtir. Conditions très avantageuses. — Prière d'adresser les offres par écrit, à M. Fehlmann, notaire, à Bienne. 14165-6*

Magasin. A louer, pour tout de suite, un petit magasin avec une devanture, rue Neuve 16-A. Prix réduit. — S'adresser rue du Progrès 3, au 1er étage, à gauche. 14969-2

Rez-de-chaussée. Dès le 31 octobre prochain, à louer un rez-de-chaussée pouvant être utilisé pour magasin, atelier ou logement et situé au centre des affaires. — S'adresser pour traiter à M. A. Perrin-Brunner, rue Léopold-Robert 55. 14967-5

Chambre. A louer de suite chambre bien meublée. Prix avantageux. — S'adresser rue de la Balance 14, au 2me étage, à gauche. 14996-2

Chambre. A louer une chambre meublée, avec pension si on le désire, à demoiselle ou monsieur honnête.
S'adresser rue de l'Industrie 5, au rez-de-chaussée. 15009-2

Chambre. On offre chambre et pension à Monsieur de toute moralité. — S'adresser, sous initiales **A. V. 127,** Poste restante. 14991-2

Chambre. A louer de suite une grande chambre au soleil, meublée ou non, à une ou deux personnes honnêtes et solvables. — S'adresser rue du Collège 37, au 3me étage. 14987-2
A la même adresse, on se recommande pour lavage et repassage en linge.

Chambre. A louer pour le 1er octobre, à une personne solvable et tranquille, une belle chambre meublée. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40A, au 1er étage. 14975-2

Chambre. A louer une belle chambre meublée, située au soleil. — S'adresser rue Léopold-Robert 4, au 2me étage, à gauche. 14978-2

Local. A louer pour le 1er mai 1909 ou plus tôt, un local occupé par magasin d'épicerie, ainsi qu'une grande cave indépendante, situés rue du Parc 66. — S'adresser à M. Châtillon, même maison. 14741-3

Chambres meublées confortablement, indépendantes, avec ou sans cuisine, sont à louer à ménages honnêtes, sans enfants, ou pour Messieurs seuls. Payement d'avance. — S'adresser chez Mme Biolley, rue Numa Droz 14-a. 14235-9

Appartement. A louer, pour le 31 octobre, un appartement de 4 pièces, avec grand corridor éclairé. Prix : fr. 550, eau comprise. — S'adresser chez M. Jules Froidevaux, rue Léopold Robert 88. 14658-2

Logements. A remettre de suite ou époque à convenir, plusieurs logements de 2 à 3 pièces avec dépendances, situés rue Jaquet-Droz 52. — S'adresser rue Léopold-Robert 39, au 1er étage. 12435-22*

A louer rue du **Premier Mars 15, ensemble ou séparément,** un **Magasin de coiffeur** et un **appartement** de 4 pièces. — S'adresser, pour les voir, au Magasin de meubles et, pour traiter, à Mme Ducommun-Roulet, aux Arbres. 13959-3

Chambre. A louer une belle chambre exposée au soleil, bien éclairée et meublée, à un monsieur tranquille. — S'adresser rue de la Côte 5, au 1er étage. 14521-6*

Logement. **Bonne-Fontaine 22,** un petit logement remis à neuf, 3 pièces et dépendances, est à louer de suite ou pour le 31 octobre. — S'adresser à M. Jacot-Guillarmod. notaire, *Place de l'Hôtel-de-Ville 5* et pour le visiter à Mmes Frütiger, Eplatures 22. 14206-11

Logement. A remettre pour le 1er novembre, à **un petit ménage,** un logement de 2 pièces et cuisine, au sous-sol. Gaz installé. — S'adresser rue des Terreaux 9, au 1er étage, à droite. 14556-4*

Chambres. A louer à proximité de la gare et de la nouvelle poste 2 belles chambres, dont une à deux fenêtres; conviendrait à employé de la gare ou commis postal. — **S'adresser rue de la Serre 56, au magasin.** 14894-5

Chambre. A louer une belle chambre bien meublée, exposée au soleil, à monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 55, au 1er étage. 14910-2

Pour cas imprévu à louer pour le 30 avril 1909 un 1er étage de 6 chambres, 2 bouts de corridor éclairés et fermés, 2 cuisines, doubles dépendances, maison d'ordre située près de la Poste et de la Gare. 11541-21*
S'adresser au bureau de l'Impartial.
A la même adresse, à louer de suite ou pour fin octobre 1908, un appartement au 1er étage. Prix modéré.

A louer pour tout de suite, 2 grands appartements de 3 chambres, remis à neuf.
Pour le 31 octobre 1908, plusieurs appartements au soleil, près de la Gare et du quartier des fabriques. — Gérance **L. Pécaut-Michaud,** Numa-Droz 144. 11288-33*

A louer de suite, rue Jaquet Droz 13, au 2me étage, un pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. — Pour le 31 octobre 1908, Place d'Armes 1, un rez-de-chaussée de 3 pièces, balcon, confort moderne et dépendances. — S'adresser rue du Versoix 3, au magasin. 14631-4*

Chambre. A louer, à des messieurs, une chambre meublée. — S'adresser rue du Puits 29, à droite. 14876-1

Logement. Pour cause de départ, à louer pour de suite ou époque à convenir, dans villa fermée, près de la gare, joli logement de 2 pièces et dépendances. Chauffage central, gaz et électricité installés, jardin.— S'adresser rue des Crêtets 130, au 2me étage. 15045-2*

A louer. **Industrie 19.** 2me étage, un bel appartement de 3 pièces, remis à neuf, corridor avec alcôve, gaz. — S'adresser au 3me étage.
Industrie 21, rez-de-chaussée, 2 pièces, au soleil; 3me étage, 3 pièces, corridor avec alcôve. — S'adresser au 2me étage, à gauche. 13958-3
Arbres 35, un appartement de 2 pièces, avec jardin potager. — S'adresser à Mme Ducommun-Roulet, aux Arbres.

Logement. A louer pour le 31 octobre, joli petit logement de deux pièces, situation magnifique. Prix 28 fr. — S'adresser à M. Reinhardt, rue de l'Emancipation 47. 14239-8*

Logement. Pour cause de départ, à remettre magnifique logement de 4 pièces, dont une tout à fait indépendante, eau, gaz, lessiverie, jardin. Prix 630 fr. — S'adresser rue du Doubs 15, au 1er étage. 15013-2

A louer pour le 30 avril 1909, rue de la Paix, rez-de-chaussée de 4 pièces, bout de corridor éclairé, corridor et caves cimentées, cabinets intérieurs, lessiverie. Une belle grande chambre, à deux fenêtres, pouvant être louée avec l'appartement.— S'adresser rue de la Paix 21, au 1er étage. 14176-1

Appartement. A louer de suite ou à convenir, joli appartement de 3 pièces et dépendances. 550 fr. tout compris. — S'adresser rue Tête-de-Rang 35, au 2me étage. 14875-1

Logement. Pour cause de départ, beau logement au soleil, est à remettre pour le 1er novembre ou tout de suite, 3 pièces, cuisine, corridor fermé, petit jardin et toutes dépendances. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au rez-de-chaussée à gauche, ou à M. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 14846-1

Chambre à louer, meublée, à un monsieur solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 9, au 3me étage. 14840-1

Logement. Pour cas imprévu, à louer pour de suite ou époque à convenir, rue de la Promenade 14, un beau pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. Prix 420 fr. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 14764-1

Appartement. A louer, pour le 31 octobre, un 1er étage de 3 chambres, avec balcon et toutes les dépendances, en plein soleil, dans maison moderne du quartier de Bel-Air. — S'adresser à M. J. Blæsi, rue du Parc 49. 14870-1

Logement. A louer, pour le 31 octobre et pour cas imprévu, un beau logement au soleil, de 3 chambres, alcôve, corridor, au 1er étage. — S'adresser rue du Progrès 17, au 1er étage, à droite. 14861-1

Logement à louer. Pour cas imprévu, à louer dès le 15 octobre, **joli appartement de** deux chambres, cuisine, grandes dépendances, dans une maison d'ordre et belle situation. — S'adresser rue Montbrillant 2, au 1er étage. 14970-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée, au soleil, à un monsieur de toute moralité. — S'adresser rue de la Serre 38, au 2me étage. 14882-1

Chèvre. A vendre ou à échanger contre du foin une belle chevrette du mois de mars. — S'adresser, rue de la Charrière 25, au 1er étage. 14990-2
A la même adresse à vendre quelques beaux poulets, pour la table.

A vendre une filière double, avec pinces, ainsi que tous les outils servant à l'adoucissage de ressorts. — S'adresser à Mlle Schaller, Sombaille 12, près Bel-Air. 14973-2

A vendre la 2me méthode musicale Starck, ainsi que d'autres. Bas prix. — S'adresser rue de l'Industrie 7, au 1er étage. 15010-2

A vendre pour cause de départ, un lit de fer, à 2 places, complet, matelas bon crin, pour fr. 45; une belle zither-concert, bas prix. — S'adresser chez M. Della-Vedova, rue de la Serre 63, au rez-de-chaussée. 15012-2

SAGNE-JUILLARD
Bijouterie contrôlée
Or et Argent. Grande réduction de prix 2

A vendre plusieurs tables, chaises, tabourets et un phonographe avec une quarantaine de cylindres, ainsi qu'un lit à 2 places, matelas crin animal. S'adresser au Café de Tempérance, aux **Hauts-Geneveys.** 15003-2

A vendre à très bas prix, un potager déjà usagé, mais en bon état. 14916-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

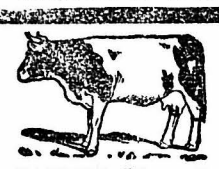
A vendre une chaise d'enfant, un duvet et une banquette avec tiroirs. — S'adresser rue de l'Est 16, au 3me étage, à droite. 14885-1

A vendre un lit d'enfant, avec paillasse à ressorts et matelas. S'adresser rue du Temple-Allemand 105, au 2me étage, à droite. 14871-1

A vendre pour cause de départ pour l'étranger, une luge (véritable Davos), une paire de skis et une paire de patins à glace, ainsi qu'un costume sport d'hiver ; le tout en bon état. Prix avantageux. — S'adresser rue du Progrès 57, au 2me étage, à droite. 14852-1

Au Magasin de Comestibles
Passage du Centre
et sur la Place du Marché 15126-1
devant le Bazar neuchâtelois

Boudin frais
à 1 fr. le demi-kilo
Brochets. Palées. Perras
à bas prix.
Volailles de Bresse Kauscher
Poules, Poulets, Canards
Se recommande, **Eug. Brandt.**
TÉLÉPHONE 1117



Demain SAMEDI, **Place du Marché**, devant le **BAZAR NEUCHATELOIS**, on vendra de la belle 15127-1
Viande de VACHE
à **70** et **75** c. le demi kilo.
Se recommande, **E. LIECHTI.**

Café-Brasserie du TRANSIT
35, rue D. JeanRichard **35.**
— **Tous les SAMEDIS** —
dès 7½ h. du soir, 15128-1*
TRIPES
Se recommande, **Ch.-Ed. Tschiemer.**

MÉTROPOLE
Restauration à toute heure
Service par petites tables.
Tous les jours, à toute heure,
CHOUCROUTE avec viande de porc assortie.
Tous les Vendredis soir :
TRIPES — TRIPES
Trois billards neufs. 5205-155

A LOUER
pour le 31 octobre 1908
Ronde 6. 2me étage, 3 pièces, alcôve, remis à neuf. 14733-6
Numa Droz 171, appartement moderne, 4 pièces, chambre de bains, chauffage central. 14734
Nord 110. rez-de-chaussée, 2 pièces, remis à neuf. 14735
Sorbiers 23, 3me étage, 2 pièces, chambre de bains, balcon. 14736
Numa Droz 3, rez-de-chaussée, 1 pièce et cuisine. Fr. 20 par mois. 14737
Progrès 3, pignon de 3 pièces. Fr. 31.25 par mois. 14738
Progrès 5, 2me étage de 2 pièces. Fr. 33.35 par mois. 14739
S'adresser à M. **Charles-Oscar Dubois,** gérant, rue Léopold Rsbert 35.

Ruches. A vendre 6 ruches d'abeilles et 3 vides. — S'adresser place du Marché 4, au 3me étage. 14993-2

Théâtre National. Bevaix
DIVICO
DIMANCHE 27 Septembre
A 2 heures ½ : **Cortège des Acteurs et Figurants**
A 2 heures ¼ : **REPRÉSENTATION**
au bénéfice des Sociétés de Bevaix. 15129-1
Prix réduits : Fr. 1.— et 2.— **Prix réduits : Fr. 1.— et 2.—**

Bel appartement
de 5 chambres, terrasse et dépendances, au 2me étage, rue Léopold-Robert 70, en face de la gare, est à remettre pour le 30 avril 1909.
S'adresser à M. MATHEY-DORET, ingénieur, rue Léopold-Robert. H-11,792-c 15056-11

Pour le 31 octobre 1908
à louer appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, au 1er étage, côté vent de la rue de l'Envers 26. Maison d'ordre. — S'adresser **Etude Ch.-E. Gallandre, notaire,** rue de la Serre no. 18. 14997-2

Sertissages échappements moyennes, châtons. Fabrication de pierres, rubis, saphirs, grenats, bon courant. — Se recommande, **G. Gonset, Coffrane.** 12284-37

Lingerie en tous genres, Blouses pour dames, Robes de fillettes. Travail prompt et soigné. Prix modéré. — S'adresser rue de la Promenade 19, au 2me étage. 15137-3

Cadrans. M. A. Chochard, rue du Nord 60, sortirait paillonnages. 15095-3

Marmottes pour montres sont demandées à acheter d'occasion, pouvant contenir de 30 à 40 pièces de 12 à 24 lignes. **Pressant.** — S'adresser rue du Grenier 39-E, au 1er étage. 15017-2

Aux parents. On demande à mettre deux enfants en pension chez des personnes honnêtes.
S'adresser rue du Nord 56, au rez-de-chaussée. 15004-1

Banque de prêts sur gages
La „Sécurité Générale"
2, RUE du MARCHÉ 2.
Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. 842- 87
Prêts sur Titres et garanties.

Femme de chambre. Jeune fille cherche place dans un ménage. — S'adresser à Mlle Anna Frey, chez M. Jules Ditisheim, rue de la Paix 11. 15134-3

Personne de toute confiance cherche à faire, soit des heures, écurage ou lessives. Se recommande aussi pour la **couture. Personne recommandée.** — S'adresser à Mme veuve Monnin, rue du Parc 80, au pignon. 13845-15*

Demoiselle sérieuse et de toute confiance, cherche place de caissière ou dans un bureau ; à défaut, dans un magasin. — Adresser les offres, sous chiffres **A. Z. 14994,** au bureau de l'Impartial. 14994-2

Tailleuse. Une assujettie couturière cherche place dans un bon atelier. — S'adresser chez Mme Luthy, rue des Tourelles 27. 14844-2

Commis. Jeune commis au courant de tous les travaux de bureau, connaissant la sténographie et la machine à écrire, la comptabilité, etc., cherche place dans maison sérieuse. Prétentions modestes. — S'adresser sous **B. K. 14965,** au bureau de l'Impartial. 14965-2

Fabricants. Régleuse habile et expérimentée sur tout genre de réglages, demande occupation. — S'adresser rue du Nord 170, au 2me étage, à droite. 14989-2

Femme de chambre connaissant bien son service et de toute confiance, se recommande. Références à disposition. — S'adresser rue Jardinière 78-a, au rez-de-chaussée. 14874-1

Demoiselle honnête sachant faire tous les travaux d'un ménage soigné et cuire, cherche place de suite dans une famille sans enfant. — S'adresser sous initiales **G. G. 14859,** au bureau de l'Impartial. 14859-1

Remonteur d'échappements et finissages entreprendrait de l'ouvrage à domicile ou place dans un comptoir. Bonnes références. 14866-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Modiste est demandée de suite pour la saison ou en journées. — Adresser les offres, sous chiffres **C. R. 15091,** au bureau de l'Impartial. 15091-3

Servante. On demande une bonne servante, capable de diriger un ménage. 15094-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Guillocheur. Un ouvrier connaissant le tour automatique pour grain soigné, est demandé de suite. — S'adresser rue du Doubs 51, au 3me étage. 15107-3

Nickeleuse. Une bonne ouvrière perleuse-pointilleuse est demandée. Place stable et sérieuse. Gage 4 fr. par jour à personne capable. — Adresser les offres sous chiffres **E. R. 15130.** au bureau de l'Impartial. 15130-3

Ressorts. On demande deux adoucisseurs. — S'adresser à l'atelier A. Calame, **aux Grattes.** 14957-2

Jeune fille. On demande de suite, pour Lausanne, une jeune fille bien recommandée, ayant déjà fait du service, pour aider dans ménage soigné.
Pour tous renseignements, s'adresser chez Mlle Bertschi, rue du Doubs 153, au 3me étage. 15121-3

Servante. On cherche pour tout de suite une jeune fille de toute moralité, pour faire les travaux d'un petit ménage soigné. — S'adresser au magasin Mandowsky. 15089-3

Boulanger. On demande un bon ouvrier boulanger. Entrée de suite. — S'adresser Boulangerie L. Zbinden, rue du Progrès 89. 151I2-3

Berger. On demande de suite un jeune garçon comme berger, pour garder 5 pièces de bétail. Il sera logé et nourri. Bon traitement. 15136-1*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commissionnaire. Une jeune fille libérée des écoles, est demandée de suite. — S'adresser rue du Pont 10. 15110-3

Jeune garçon peut entrer de suite dans fabrique de cadrans métalliques pour différents travaux d'atelier.
S'adresser rue Numa-Droz 33. 15138-3

Commissionnaire. On demande de suite un jeune homme de toute moralité comme commissionnaire. 15066-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Jeune fille de 16 à 17 ans pourrait entrer dans un bureau pour différents travaux. — S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 32. 15050-2

Guillocheur. On demande de suite pour des demi-journées, un bon guillocheur sur or. — S'adresser à l'atelier Nussbaum & von Gunten, rue du Parc 14. 15014-2

Equarrissoirs. On cherche bons ouvriers pour équarrissoirs soignés. — S'adresser sous **B. L. 22,** Poste restante. 15007-2

Jeune fille. On demande une jeune fille de 14 à 15 ans, pour donner un petit coup de main dans un ménage.
S'adresser chez Mme Linder, rue Numa-Droz 18. 15005-2

Cuisinière. On demande de suite ou pour époque à convenir, dans un ménage de deux personnes, pour Paris, une bonne cuisinière. Forts gages. Inutile de se présenter sans bonnes références. — S'adresser le matin chez Mme Beyersdorf, rue Léopold-Robert 82, au 3me étage. 15001-2

Jeune fille est demandée, de suite si possible, pour aider dans une fabrique. 15000-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Femme de chambre. Place facile de femme de chambre est offerte à une brave jeune fille sachant un peu coudre et repasser. — S'adresser au bureau de l'Impartial ou écrire Case postale **1368.** 14964-2

Acheveur connaissant à fond les jouages de boîtes savonnettes, est demandé de suite au comptoir E. Quartier fils, **aux Brenets.** Engagement à la journée. 14985-1

Remonteur-Décotteur. Un bon remonteur-décotteur, connaissant bien la montre ancre et cylindre, petites et grandes pièces, est demandé de suite dans un comptoir de la localité. Preuves de moralité et capacité exigées. — Adresser les offres, avec prétentions, par écrit, sous chiffres **A. Z. 14812,** au bureau de l'Impartial. 14842-1

Graveur. Un bon graveur sur argent peut entrer de suite chez M. J. Allemann, **Steingrube** près Soleure.

Commissionnaire. On demande de suite une bonne commissionnaire pouvant également s'occuper du nettoyage des bureaux et comptoirs. — S'adresser à M. J. Richard, rue de la Promenade 3. 14855-1

Commissionnaire. On demande, de suite, un jeune homme sérieux, comme commissionnaire.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 14872-1

Serruriers. Deux bons ouvriers serruriers trouveraient du travail chez M. Fatta, serrurier, **Saignelégier.** 14877-1

Jeune homme. La Boulangerie H. Gauthier, rue de la Balance 5, demande un jeune homme comme porteur de pain. 14868-1

Jeune homme de 14 à 16 ans, est demandé de suite comme garçon de peine ; nourri et logé. — S'adresser à la Pâtisserie Steiner, rue Léopold Robert 74. 14881-1

Servante connaissant la cuisine et tous les travaux d'un ménage soigné, est demandée. Gages. 40 fr. — S'adresser rue du Nord 51, au 1er étage.

Bonne. **Famille de 4 personnes engagerait pour date à convenir une bonne fille sérieuse et expérimentée dans tous les travaux d'un ménage soigné. Gage 40 fr. par mois ; augmentation suivant capacités. Bon traitement.**
S'adresser à Mme Soder-Jacot, magasin de chaussures, rue de la Ronde 1, La Chaux-de-Fonds. 14742-1

Remonteur. Bon démonteur-remonteur pour pièces cylindre et ancre, est demandé de suite au Comptoir Godat & Cie, rue du Parc 31-bis. 14972-1

Visiteur-acheveur bien au courant de la petite boîte or lépine et savonnette et de la retouche des réglages, est demandé pour dans la quinzaine. — Adresser les offres sous initiales **C. W. 15006,** au bureau de l'Impartial. 15006-1

Pignon. A louer pour le 31 octobre, un pignon composé de 2 chambres, cuisine et dépendances. Prix fr. 25 par mois. — S'adresser à Mme Vve Ulrich, rue de la Ronde 21, au 1er étage. 15082-3

Appartement. A louer pour fin octobre 1908, un appartement de 4 pièces, corridor, alcôve, grande terrasse, lessiverie et cour. — S'adresser rue de la Paix 97, au rez-de-chaussée. 15143-3

Logement. A louer pour tout de suite ou à convenir, un logement de 3 chambres, cuisine, dépendances, maison moderne, au centre. Prix 35 fr. par mois. 14887-5*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

Logement. **A louer pour de suite ou époque à convenir, un bel appartement de 3 pièces, situé au 1er étage, cour, lessiverie. — S'adresser à M. A. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 13.** 11641-58*

Chambre. A louer une belle chambre meublée, exposée au soleil, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 21, au 1er étage, à droite. 15098-3

Chambres. A louer 2 petites chambres meublées, disponibles de suite. — S'adresser rue du Grenier 21, au 1er étage. 15119-3

A louer une chambre meublée ou non, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Puits 5, au 2me étage. 15117-3

A louer à prix modéré, une belle chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 81, au 2me étage, à gauche. Arrêt du tram. 15118-3

Chambre. A louer de suite une belle chambre meublée, près de la Gare, à monsieur travaillant dehors. — S'adresser à la Pension, rue de la Serre n° 71, au 1er étage. 15141-3

Chambre. A louer, au centre de la Ville, pour le 11 octobre ou époque à convenir, une belle chambre meublée, à monsieur de toute moralité. — S'adresser rue de la Serre 41, au 3me étage. 15078-2

Deux messieurs demandent à louer, pour le 1er octobre, une grande et belle chambre meublée et une petite contiguë comme atelier. — S'adresser sous **H. D. 4728,** Poste restante. 14939-2

Jeune homme souvent en voyage, demande chambre et pension dans une bonne famille bourgeoise. — Offres avec prix sous chiffres **K. K. 10,** Poste restante Hôtel-de-Ville. 14974-2

On demande à louer un logement de 2 pièces dans le quartier de l'Abeille. — S'adresser à la Boulangerie Criblez, rue Numa-Droz 18. 14856-1

On demande à acheter de rencontre une table de machine à coudre, avec roue. — S'adresser rue du Parc 81, au rez-de-chaussée. 15085-3

On demande à acheter des litres vides d'occasion, ainsi qu'un panier à litres. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 24, au magasin. 15086-3

Cadrans. On achèterait une machine à faire les plaques, Paiement comptant. — S'adresser à M. Dellenbach, rue de la Paix 74. 15135-3

On demande à acheter d'occasion un potager avec bouilloire No 12 ou 13. — S'adresser à M. Nicolet, voiturier, **La Ferrière.** 14983-2

On demande à acheter une machine à graver double plateau, système Lienhard. — Adresser offres et prix, sous initiales **A. B. 14873,** au bureau de l'Impartial. 14873-1

A vendre deux habits de cadets, complets. Bas prix. — S'adresser rue de la Paix 67, au 2me étage. 15101-3

A vendre un fourneau à fondre, entièrement neuf ; pourrait servir pour polisseuse ou graveur. — S'adresser à M. Paul Taillard, Sombaille 12. 15106-3

A vendre de suite, pour cause de déménagement, un bois de lit à fronton, sommier et trois-coins, table de nuit. — S'adresser chez M. F. Kramer, ébénisterie, rue du Premier-Mars 15. 15120-3

Très grand choix
de glaces, tableaux, gravures, chromos, peintures. 14453-1
Galeries pour rideaux
Encadrements
HALLE aux MEUBLES
Rue Fritz-Courvoisier 11

A vendre une belle poussette à 4 roues — S'adresser chez M. D. Trogewski, rue Daniel-Jeanrichard 29, au 2me étage. 14847-1

Trois moutons ont été volés ou ont disparu de la pâture de M. Jeanmaire, à la Roche-des-Crocs.
Prière aux personnes qui pourraient en donner des renseignements de s'adresser à la boucherie Glohr, Place-Neuve 6. 15125-3

Perdu le 16 septembre, un collier avec médaillon, or, 18 karats, avec perles et rubis, depuis la Charrière au magasin Leuzinger. — Le rapporter, contre bonne récompense, rue de la Charrière 30, au rez-de-chaussée. 15084-3

Perdu de la rue du Progrès à la rue du Doubs, une montre fantaisie pour dame. — La rapporter, contre bonne récompense, au bureau A. Schielé, rue du Doubs 135. 15093-3

Oublié un parapluie, dimanche soir, entre 6 et 7 heures, aux abords du Cimetière. — Le rapporter, contre récompense, rue du Rocher 21, au rez-de-chaussée. 15029-2

Perdu depuis le Collège primaire aux Bulles, une sacoche, cuir noir, contenant porte-monnaie, lettres, etc. — La rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'Impartial. 15068-2

Egaré ou remis à faux, un carton bleu, contenant un mouvement-rhabillage. — Le rapporter, contre récompense, au commissionnaire, rue du Progrès 97-a, au 1er étage. 15064-2

Perdu mercredi, de la rue du Collège à la rue de l'Aurore, un étui avec lorgnon bleu.
Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. 15047-2

Trois moutons ont disparu de la pâture de Mme Jeanmaire, à la Roche-des-Crocs. — Prière aux personnes chez lesquelles ils auraient pu se rendre ou qui pourraient donner des renseignements, de bien vouloir en aviser la boucherie Glohr, Place Neuve 6.

Etat-Civil du 24 Septembre 1908

NAISSANCES

Wuilleumier Juliette-Gabrielle, fille de Arnold, boîtier et de Maria-Severina née Locher, Neuchâteloise et Bernoise. — Robert-Nicoud Clotilde-Mariette, fille de Florian, représentant de commerce et de Jeanne-Bertha née Beck, Neuchâteloise. — Portner Samuel-Jean, fils de Emile-Arnold, employé postal et de Caroline-Hélène née Wuthrich, Bernois.

PROMESSES de MARIAGE

Ducommun-dit-Boudry Charles-Ulysse, horloger, Neuchâtelois et Nydegger Hortense-Henriette, Bernoise. — Lesquereux Charles, horloger, Neuchâtelois et Aeberhard née Dessouslavy Julie-Rachel, servante, Bernoise. — Racine Jämes-Albert, employé au tram, Bernois et Grandjean Pauline-Adèle, tailleuse, Neuchâteloise. — Bourquin Charles-Auguste, chargeur postal et Bœsiger Amanda, repasseuse en linge, tous deux Bernois.

MARIAGES CIVILS

Dubois Paul-Auguste, mécanicien, Neuchâtelois et Croisier née Dubois Jeanne-Amélie, hygiéniste, Vaudoise.

DÉCÈS

28030. Jeanneret-Grosjean née Courvoisier Louise-Adèle-Maria, épouse de Jules-Paul, Neuchâteloise, née le 26 avril 1834. — 28031. Mathez Bluette-Elvire, fille de David-Albert et de Maria Desgranchamps, Bernoise, née le 5 décembre 1906.

Madame veuve L'Héritier-Chomard et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper. H-3392 c 15115-1

ROMAINS VIII, 38 et 39.

Monsieur Jules-Paul Jeanneret, avocat, Madame et Monsieur Rieckel-Jeanneret et leurs enfants, Mademoiselle Berthe Jeanneret, à La Chaux-de-Fonds, Madame et Monsieur Perret-Jeanneret et leurs enfants, à Corcelles, Monsieur et Madame Félix Jeanneret-Leuba et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds, Mademoiselle Louise Courvoisier, à Corcelles, les familles Courvoisier, Loze-Courvoisier, Jacot-Guillarmod-Courvoisier, de Chambrier-Courvoisier, Biolley, Dubied, Roy, Gerth-Jeanneret, Rolfes-Jeanneret, Châtelain, Jeanneret-Châtelain et Jeanneret-Suter, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la mort de leur chère épouse, mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante et parente

Madame Louise-Adèle-Maria JEANNERET
née Courvoisier

que Dieu a rappelée à Lui mercredi soir, dans sa 75me année, après une longue et douloureuse maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 24 Sept. 1908.

Suivant le désir exprimé par la défunte, l'inhumation aura lieu SANS SUITE.

On est instamment prié de ne pas envoyer de fleurs et de ne pas faire de visites.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-part. 15053-1

Les membres de la **Société d'Horticulture** sont informés du décès de Madame **Jules-Paul Jeanneret-Courvoisier,** leur regrettée collègue. 15090-1 **Le Comité.**

Répands tes pleurs, ô mère infortunée !
Tu l'as perdue, la fille de ton amour !
Elle est partie. Ton âme désolée
Voudrait en vain la revoir un jour.
Mais lève les yeux plus haut que cette terre,
Contemple dans les cieux, au sein du [illegible],
Celle que tu cherchais tantôt dans la [illegible],
Aperçois-tu cet ange à la droite du Père ?
Heureuse mère ! c'est ta fille !

Ange, où vas-tu ? Pourquoi tes blanches ailes
Au vent du soir s'ouvrent-elles si tôt ?
Je vais cueillir les blanches immortelles
Vers Dieu, là-haut !

Monsieur et Madame Albert Matthey-Desgranchamps et leurs enfants Fernand, Blanche et Roger, ainsi que toutes les familles parentes, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte bien cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-chère et regrettée fille, sœur, petite-fille, nièce, cousine et parente

Bluette-Elvire

que Dieu, dans ses voies d'amour, a rappelée à Lui jeudi, à l'âge de 22 mois, après une longue et très pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, 25 Septembre 1908.

L'enterrement aura lieu SANS SUITE, **dimanche 27 courant, à 1 heure après midi.**

Domicile mortuaire, rue A.-M.-Piaget 65.

Les familles affligées.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 15088-2

MAGASINS DE L'ANCRE

A. KOCHER & FILS

CHAUX-DE-FONDS : Léop.-Robert 20 **VEVEY :** Rue du Lac 29—31

Maison de premier ordre, connue par son beau choix et ses prix modérés

Nos rayons sont actuellement pourvus des

DERNIÈRES CRÉATIONS

en

Nouveautés pour Robes et Costumes

Vêtements confectionnés, pour dames, messieurs et enfants

Nouvelles collections à disposition

14798-2

Enchères Publiques

de Bétail et Matériel agricole aux Grandes-Crosettes, La Chaux-de-Fonds.

Pour cause de cessation de culture, M. **Christian Hostettler.** fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile, **aux Grandes-Crosettes,** le **Samedi 26 Septembre 1908,** dès 1 heure de l'après-midi :

8 vaches portantes et fraîches, 1 élève, 2 chèvres, 3 cabris, 2 porcs à l'engrais, 9 poules et 1 coq, 2 chars à pont, essieux en fer, 5 chars à échelles, essieux en fer, 1 char à brecette, 2 tombereaux à fumier, dont un à mécanique, **2 chars à purin, 4 glisses,** dont une à mécanique, **1 charrue double versoir, 1 piocheuse, herse, rouleau, hache-paille, gros van, pompe à purin, 5 harnais complets, 2 tables, 1 grand buffet,** ainsi que tous les **outils nécessaires à l'exploitation d'une ferme.**

Terme : 6 mois moyennant caution.

La Chaux-de-Fonds, le 17 Sept. 1908

Le Greffier de Paix :
14691-1 **G. HENRIOUD.**

Dr MONNIER

de retour

Spécialité: Gorge, Nez, Oreilles

14869-3

Avis aux souffrants

Guérison radicale assurée et prompte, avec **pommades spéciales,** des dartres, ulcères, glandes, humeurs froides, trous dans les jambes, brûlures, maux d'yeux, tels que la tache, en général toutes les maladies de la peau. — Prix du pot, fr. 6.— S'adresser au dépôt, rue Ph.-H^i Matthey 11, au 1er étage. 13573-4

Coupage de balanciers

Retouches

Ouvrage soigné, toutes grandeurs. — S'adresser à M. B. Matthey, rue du Doubs n° 137 bis, au 3me étage. 13914-4

Vendangeurs

On demande pour vendanger, 5 à 6 jeunes gens de 14 à 16 ans. — S'adresser à M. A. Bourquin, viticulteur, à **Cormondrèche.** 14883-1

Toutes les

MALADIES SEXUELLES et de la FEMME

sont guéries par correspondance au moyen de remèdes entièrement inoffensifs. Ecrire à

L'Institut VIBRON à VIENACH près Rorschach Suisse

Consultations tous les jours, sauf le dimanche de 8 h. à midi.

L'Institut est placé sous la direction d'un médecin suisse diplômé. Brochure moyennant envoi de 30 Ct.

B-11880 4780-27

Coiffure pour Dames

(SALON SPÉCIAL)

Abonnement à domicile

SCHAMPOING à toute heure

Le salon est ouvert de 8 heures du matin à 9 heures du soir; le dimanche jusqu'à midi. Se recommande, 20836-31

Mlle Martha Müller

Rue de la Serre 28. Rue de l'Hôpital.

Pour cause d'agrandissement, les **Ateliers de décoration de boîtes et fabrication de bijouterie et joaillerie** 14784-1

Ruhattel & Weyermann

sont transférés

Léop.-Robert 73 A-B

(au rez-de-chaussée)

Articles de voyage

Grand choix de MALLES, SACOCHES, VALISES, SACS DE TOURISTES, SACS D'ECOLE, SERVIETTES, PORTE-MONNAIE, etc.

Magasin de sellerie AUGUSTE STEINER

18b, Rue Léopold Robert, 18b. 7936-33

ENCRIERS fantaisie et dans toue les prix, **PAPETERIE A. COURVOISIER** **ENCRIERS**

Comme

Dépuratif

Exigez la **Véritable**

Salsepareille Model

contre **boutons, dartres, épaississement du sang, rougeurs, scrofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, maladies de l'estomac, hémorrhoïdes, affections nerveuses,** etc. 14878-32

Nombreuses attestations reconnaissantes.

Agréable à prendre : 1/8 l. **3 fr. 50,** 1/2 l. **5 fr.,** 1 l. (une cure complète), **8 fr.**

Envoi franco par la **Pharmacie Centrale,** rue du Mont-Blanc 9, **Genève.**

Dépôts dans les pharmacies à la **Chaux-de-Fonds:** Bech, Béguin, Boisot, Bourquin, Vuagneux, Leyvraz, Mathey, Monnier, Parel.

Au **Locle :** Wagner. A **Couvet :** Chopard. A **Fontaines:** Borel. A **Porrentruy:** Gigon, Kramer. A **Corcelles:** Leuba.

XYLOGRAPHIE-GRAVURE SUR BOIS
MARQUES DE FABRIQUES
LA CHAUX-DE-FONDS
AUGUSTE SCHIELE
135 RUE DU DOUBS
GRAVEUR — ESTAMPEUR
GRAND ASSORTIMENT DE FRAPPES POUR CUVETTES

8891-94

MESDAMES !

avez-vous des cheveux tombés ?

SI OUI, apportez-les chez

J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1

qui vous confectionnera : **branches, nattes, bandeaux, etc., etc.,** à des prix très modérés. 729-20

PERRUQUES de POUPÉES, depuis fr. 2.50

A LOUER

pour fin septembre 1908

Rez-de-chaussée de 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 35 par mois.

S'adresser en l'**Etude du notaire Jules Beljean,** rue Jaquet-Droz 12. 14327-3

Mariage

Un veuf avec une petite fille, demande à faire la connaissance d'une dame ou demoiselle. — **S'adresser sous A. M. G. 20,** Poste restante. 14858-1

C'est maintenant

que l'on souscrit aux 14177-9

Journaux circulants

Demandez le prospectus à la **Librairie C. LUTHY,** place Neuve 2.

Spécialité de Grainage à l'or

DE BOITES Uc-14697-o

Vieil or Vieil argent

PRIX MODÉRÉS 14475-1

E. KELLER, rue du Rhône 19

GENÈVE

Pommes de terre

La Coopérative des Syndicats

fera venir comme les années précédentes, des pommes de terre, qu'elle cédera au plus juste prix. Les inscriptions sont prises d'ici à fin septembre dans les magasins de la Société **Serre 43, Grenier 14, Numa Droz 6, Progrès 88, Serre 90** et dans ceux de la Laiterie coopérative: **Paix 70, Fritz Courvoisier 12** (Lion d'or). H-11.703-C 14370-3

Payement au comptant

La colle universelle

PLUSSOLIDE

le meilleur agglutinant pour réparer tous les objets brisés. 14360 19

Flacons et tubes en vente chez :

L. Tirozzi.
Droguerie Neuchâteloise Perrochet & Cie.
R. Hæfeli & Cie, Papeterie.
Courvoisier, Impr.
Paul Girardin-Santschi.
Paul Weber, Droguerie.

On demande à louer

pour le 15 octobre, un logement moderne de 3 à 4 chambres, au soleil. 14382-1

S'adresser au bureau de l'Impartial.

Commerce à remettre

Petit commerce de limes pour horlogerie, posage de glaces, est à remettre de suite. — S'adresser sous initiales **P. E. 14864,** au bureau de l'Impartial. 14864-1

MÉTROPOLE

Restauration à toute heure
Service par petites tables.

Tous les Vendredis soir :
TRIPES — TRIPES

Trois billards neufs. 5205-155

Cercle Ouvrier
RUE DE LA SERRE 35-A

Poule à la Baraque (Billard)
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI,

1er prix	15 fr.	2me prix	10 fr.
3me prix	8 fr.	4me prix	7 fr.
5me prix	6 fr.	6me prix	5 fr.
7me prix	4 fr.	8me prix	3 fr.
9me prix	2 fr.	10me prix	1 fr.

PRIX DE PASSES 12570-7e
1re 1 prix. Valeur 6 fr.
2me 1 prix. Valeur 3 fr.

Prix de la passe de 4 coups 20 centimes.

LES BRENETS
Hôtel-Pension Les Pâquerettes

Repas de noces, familles, sociétés
Restauration à toute heure,
Truite en vivier 9302-36
Garage et écurie. Téléphone.
Se recommande, J. Calame.

HOTEL DU POISSON
Marin (près Neuchâtel)

Séjour d'étrangers à proximité du lac et à 10 minutes de la station du tramway.
Bonne table et chambres confortables.
Chaque jour : **Poisson du lac.**
Bateaux à disposition.
Grand jardin ombragé
Vins de Neuchâtel et étrangers.
Train Directe-Berne-Neuchâtel, à 5 minutes de l'Hôtel. 10774-1
PRIX MODÉRÉS

Gustave ROBERT, propriétaire.

Restaurant Dubois
Sentier du Doubs Joux-Derrière
TOUS LES JOURS 8432-2
Goûters aux Croûtes aux Fraises
Beignets
ŒUFS frais à volonté
Viandes froides à disposition
Se recommande, Mme Bobillier-Perrette.

Hôtel du Lion d'Or
remis à neuf.
Chambres confortables,
depuis 1 fr. 50 à 2 fr.
Restauration à toute heure.
Diners, 1 fr. 50 et 2 fr.
REPAS pour familles.
Chef de Cuisine expérimenté. 20029-7
On prendrait encore quelques bons PENSIONNAIRES.
A louer au mois quelques chambres bien meublées.
Se recommande. Le nouveau Tenancier.
Wenger-Kœnig, ancien portier.

Hôtel de la Gare
— Tous les SAMEDIS soir —
dès 7 heures et demie
TRIPES
à la Mode Neuchâteloise.
7582-21* Se recommande, Ch. Kohler

HOTEL DE LA BALANCE
Tous les SAMEDIS soir
dès 7 ½ heures,
TRIPES
7581-41* Se recommande, Jean Knutti.

Grande Brasserie Muller
17, Rue de la Serre 17
Tous les SAMEDIS soir,
dès 7 ½ heures, 7598-31
Souper aux tripes
Consommation de 1er choix.
Téléphone 1140.
Se recommande, Evald Bourquin.

Actions. On achèterait quelques actions du **Théâtre** et du **Crédit mutuel ouvrier.** Paiement comptant. — Offres, avec prix, sous **E. E. 9015**, au bureau de l'Impartial. 9015-49*

RESTAURANT DU STAND DES ARMES-REUNIES
Dimanche 27 Septembre 1908
dès 8 heures du soir
Grand Concert
donné par
L'Harmonie Tessinoise
sous la direction de M. R. BARBATO
avec le bienveillant concours de
Quelques Amateurs de la localité
qui joueront
Une séance au Conseil national suisse
Comédie en 1 acte.

Les membres passifs sont priés de se munir de leur carte de saison.
ENTRÉE : 50 ct.
Après le Concert : **SOIRÉE FAMILIÈRE**
Les introductions après 11 h. sont interdites (privé). 15083-2

Hôtel de la Balance — La Cibourg
Dimanche 27 septembre 1908
dès 1 heure après midi
Grande Kermesse
et Sortie familière
organisée par la Société de chant
LA PENSÉE, de La Chaux-de-Fonds
avec le bienveillant concours de la Musique
La Fanfare de Renan
Dès 2 heures : **GRAND CONCERT** par les deux Sociétés
Grande Répartition aux jeux de boules
Soirée familière dans la grande salle
Jeux divers — Attractions
15092-2 Se recommande, Vve Niederhauser.

Hôtel-Pension PATTUS ST-AUBIN (Neuchâtel)
Agréable Séjour d'automne
Cure de raisins. Prix réduits. Repas de noces et sociétés
13957-2 E. PATTUS, propriétaire.

HOTEL DE L'OURS
Ligne Directe **ANET** Ligne Directe
Grandes salles pour noces et sociétés. — Jolies chambres.
Jardins restaurant. — Cuisine renommée. — Vins de premier choix. — Service soignés
Se recommande, G. GAFFNER, Prop.
14688-6 Anciennement à La Chaux-de-Fonds
Auto-garage. Voitures à disposition. Ecuries.

Bataille extraordinaire de CHAMPIGNONS !
Café-Brasserie A. ROBERT
(PINSON)
14, rue du Collège 14.
LUNDI 28 Sept., à 7 ¾ h. du soir,
TRIPES et CHAMPIGNONS aux TRIPES
4821-14 MUSIK. Se recommande.

Saucisses de Francfort
Au Magasin de Comestibles
EUGÈNE BRANDT
5 Passage du Centre 5 14886-1

Jardin de Bel-Air
Dimanche 27 Septembre, dès 2 ½ h. après midi
Grand Concert
donné par la 15108-2
Musique Militaire Les Armes-Réunies
Direction : M. R. KUHNE, prof.
ENTRÉE LIBRE ENTRÉE LIBRE

Tonhalle Plaisance
RUE DE TÊTE DE RANG RUE DES TOURELLES
Dimanche 27 Septembre, dès 8 heures du soir
GRAND CONCERT
donné par la Société de musique 10600-1
La Philharmonique Italienne
avec le bienveillant concours de
Mme Amendola-Förster, de Berne, professeur de piano
et de l'excellent Orchestre
L'ONDINA
en l'honneur et au bénéfice de M. AMENDOLA Professeur de la Philharmonique Italienne
„Une Sérénade à M. Le Syndic"
Grand succès Plaisanterie comique, humoristique et musicale Grand succès
Entrée 60 ct. Programme à la caisse.
Après le Concert : **Grande Soirée Familière** (privée)
Aucune introduction ne sera admise après 11 h. du soir. 15111-2

Course à BESANÇON
Les membres honoraires et passifs, ainsi que les amis de la MUSIQUE MILITAIRE « **Les Armes-Réunies** », désirant participer à cette course, sont priés de se faire inscrire, jusqu'à **Mercredi soir, 30 courant,** chez **M. P. Schwarz,** Président, ou au **local de la Société.** Brasserie du Casino, où tous les renseignements nécessaires seront donnés. Le départ se fera dimanche matin, **11 Octobre,** au premier train, et la rentrée s'effectuera en commun lundi soir 12.
Le prix réduit du billet de chemin de fer est de fr. 4.50 en 3me classe et fr. 6.30 en 2me classe. H-11798 c 15104-3
Le prix de la carte spéciale de fête, donnant droit au voyage en 3me classe, à la couche et aux repas (dîner du lundi à Beurre, près Besançon) y compris, est de fr. 16.—

BERETS
depuis 1 fr. 20 15096-1
POLOS
Voyez les Etalages
Au Grand Bazar du Panier Fleuri

MENUISIERS
Bons ouvriers menuisiers sont demandés chez M. Ciboldi, rue des Moulins, à Yverdon. 15097-3

Restaurant de l'ECUREUIL
au SEIGNAT (La Ferrière).
Dimanche 27 Sept. 1908
Grand Straff
Dès 7 ½ h. du soir
SOUPER aux TRIPES
15039-2 Se recommande, Emile Cattin

Restaurant du Roc-Mil-Deux
Convers-Gare
Samedi 26 Septembre
dès 7 heures du soir 14978-1
Souper aux Tripes
Se recommande, Christian Josi.

Café Zuricois
Rue D.-JeanRichard 16 15116 2
SAMEDI, dès 7 h. du soir,
Souper aux tripes
Se recommande, G. RICKLI.

Comptable ou voyageur
Comptable expérimenté, ancien maître de comptabilité, ayant voyagé, cherche place importante dans maison d'horlogerie ou autre. Entrée de suite ou selon convenance. — Offres par écrit sous **W. O. 14854,** au bureau de l'Impartial. 14854-1

MAISON E. MANDOWSKY
6, Place Neuve, 6
LA CHAUX-DE-FONDS
Nous avons l'avantage d'aviser notre honorable clientèle que nous venons de recevoir les 15073-1
Nouveautés en Confections
- pour dames et fillettes -
Choix incomparable Prix sans concurrence
A crédit Au comptant